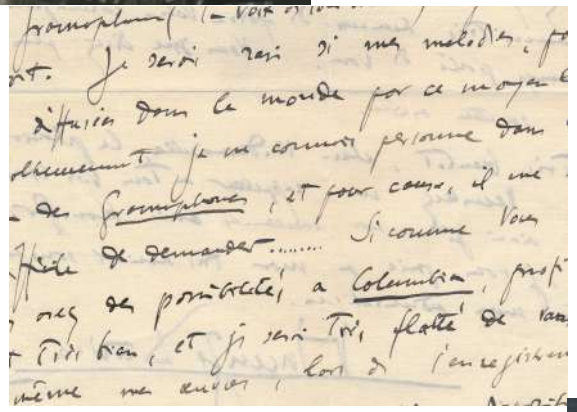
cdgalerie

AUTOGRAPHES
PHOTOGRAPHIES
ŒUVRES SUR PAPIER

Catalogue n° 8
Juin 2021

cdgalerie est spécialisée dans les autographes, photographies d'époque (sauf mention contraire) et les œuvres sur papier.

• Les prix sont nets.
• Modes de règlement acceptés : chèque, Paypal (chris.dorny@gmail.com),
virement bancaire.
• Coordonnées bancaires :
IBAN : FR76 1820 6002 2265 0563 0195 429 / BIC : AGRIFRPP882
Adresse bancaire : Crédit Agricole - 91, rue Lafayette 75009 Paris, France
• La facture tient lieu de preuve d'authenticité.
• Les envois se font en recommandé RAR ou en Colissimo avec une protection adaptée (nous contacter pour le montant des frais de port).
RCS : 81831778600024

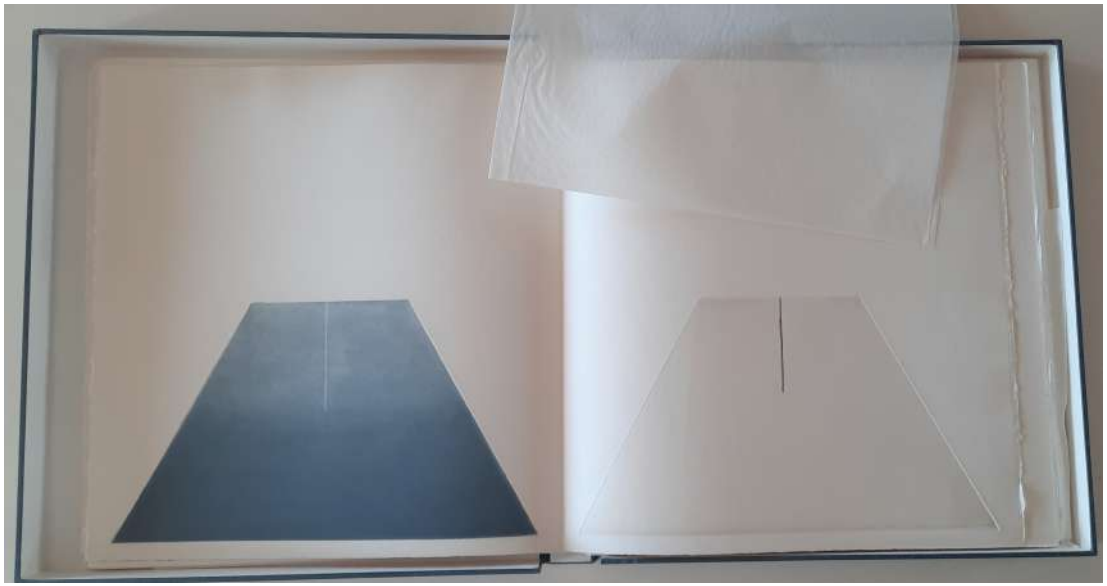


Christophe DORNY
1, square de Verdun
F-75010 Paris
Tél. + 33 (0)6 16 05 29 82
Email : cdgalerieparis@gmail.com

Ebay

CD Galerie

Instagram



Geneviève ASSE (1923), peintre et
André FRENAUD (1907-1993), poète

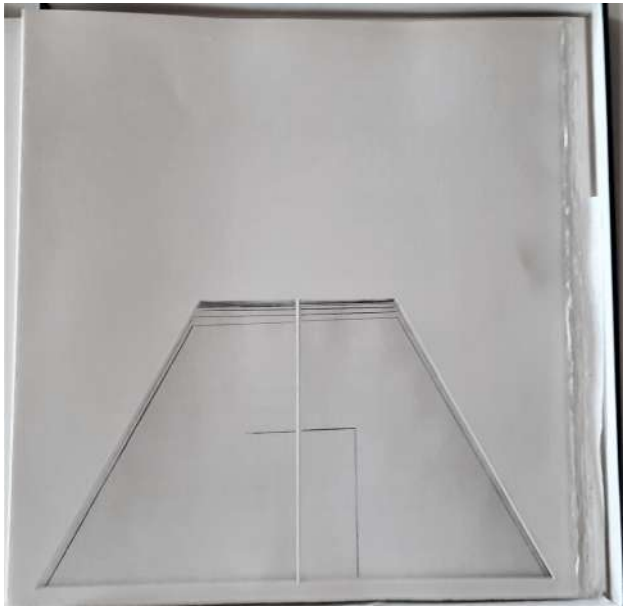
Haeres, Paris, Éditions de l'Ermitage, 1977.

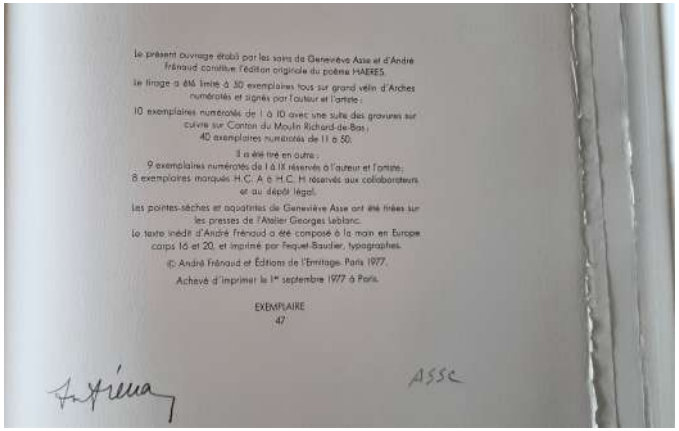
En feuilles (35 × 33 cm), sous couverture blanche rempliée et imprimée avec l'emboîtage cartonné bleu d'éditeur (38 x 35 cm).

Illustré de 8 pointes-sèches en noir et blanc et 2 aquatintes en bleu. Edition à 50 exemplaires sur vélin d'Arches numérotés, celui-ci n° 47, signé par l'auteur et l'artiste.

Très bon exemplaire. Emboîtage légèrement frotté.

2 500 €





Le présent ouvrage établi par les soins de Geneviève Asse et d'André Frénaud constitue l'édition originale du poème HAÏRES.

Le tirage a été limité à 50 exemplaires tous sur grand vélin d'Arches numérotés et signés par l'auteur et l'artiste :

10 exemplaires numérotés de I à 10 avec une suite des gravures sur cuivre sur Canson du Moulin Richard-de-Bas ;
40 exemplaires numérotés de 11 à 50.

Il a été tiré en outre :
9 exemplaires numérotés de I à IX réservés à l'auteur et l'artiste ;
8 exemplaires marqués H.C. A à H.C. H réservés aux collaborateurs et au dépôt légal.

Les pointes-sèches et aquatintes de Geneviève Asse ont été tirées sur les presses de l'Atelier Georges Leblanc.
Le texte inédit d'André Frénaud a été composé à la main en Europe corps 16 et 20, et imprimé par Frequet-Baudier, typographes.

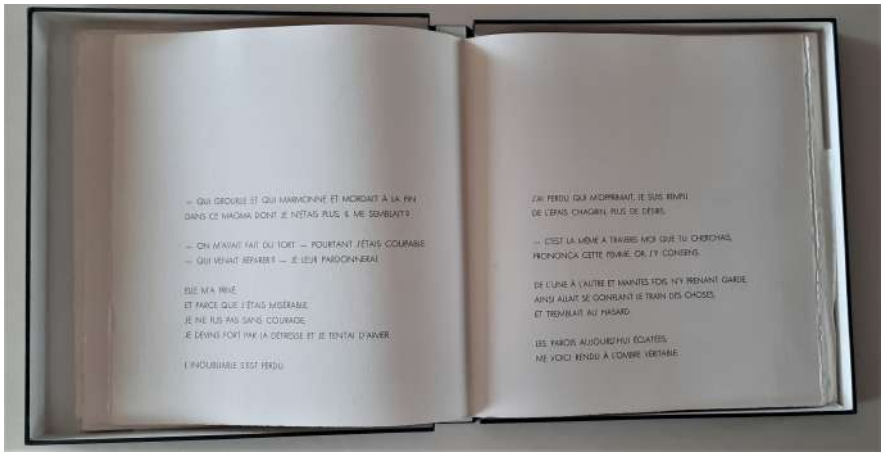
© André Frénaud et Éditions de l'Ermitage. Paris 1977.

Achevé d'imprimer le 1er septembre 1977 à Paris.

EXEMPLAIRE
47

ASSC

Outre les merveilleuses gravures de Geneviève Asse et le poème d'André Frénaud, ce livre d'artiste a la particularité de donner à lire au lecteur des textes complémentaires d'André Frénaud sur l'interprétation possible de son poème. Où il est question du rapport aux parents… Ces orientations avaient été demandées par Geneviève Asse. Elles furent dès lors publiées dans l'édition.



— QUI GROGNE ET QUI MARMONNE ET MORDAIT À LA MAIN
DANS CE MAGMA DONT JE N'ÉTAIS PLUS, IL ME SEMBLAIT ?

— ON M'AVAIT FAIT DU TORT — POURTANT J'ÉTAIS COURABLE
— QUI VENAIT RÉPARER ? — JE LEUR PARDONNERAI.

ELLE M'A PRIS
ET PARCE QUE J'ÉTAIS MISÉRABLE
JE NE FUS PAS SANS COURAGE
JE DÉMINS FORT PAR LA DÉTRESSE ET JE TENTAI D'AIMER.

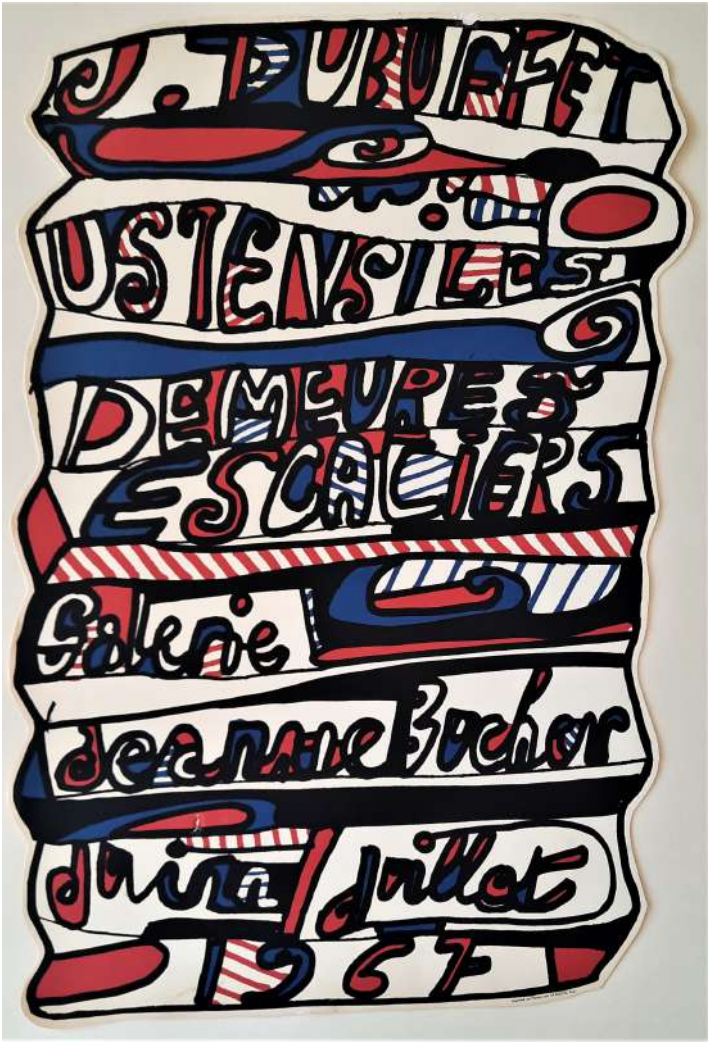
L'INOUBLIABLE S'EST PERDU.

J'AI PERDU QUI M'OPPRIMAIT, JE SUIS RIMPLI
DE L'ÉPAIS CHAGRIN, PLUS DE DÉTRIS.

— C'EST LA MÊME À TRAVERS MOI QUE TU CHERCHAIS,
PRONONÇA CETTE FEMME. OR, J'Y CONSENS.

DE L'UNE À L'AUTRE ET MAINTES FOIS N'Y PRENANT GARDE,
AINSI ALLAIT SE GONFLANT LE TRAIN DES CHOSES,
ET TREMBLAIT AU HASARD.

LES PAROIS AUJOURD'HUI ÉCLATÉES,
ME VOICI RENDU À L'OMBRE VÉRITABLE.



Jean DUBUFFET (1901-1985), peintre, sculpteur

Affiche lithographiée de Jean Dubuffet pour son exposition « Ustensiles, demeures & escaliers » à la Galerie Jeanne Bucher juin-juillet 1967. 56 x 37 cm. Léger accroc dans le papier (au-dessus du mot juin) et au niveau de la bordure haute.

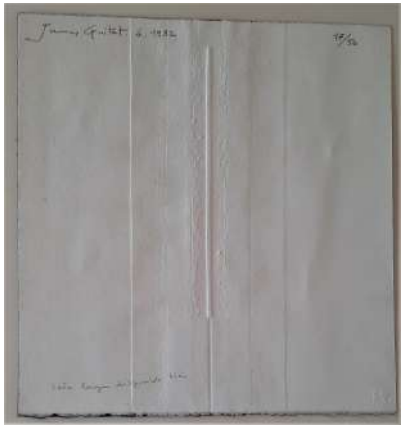
500 €

James GUITET (1925-2010), peintre, graveur

Gravure originale, eau-forte et aquatinte, signée, numérotée (17/50) et datée (4. 1982) au dos par l'artiste. Sur papier chiffon épais. 33 x 31,5 cm.

On retrouve dans cette estampe la fervente admiration de l'artiste pour la peinture du quattrocento et sa nouvelle spiritualité.

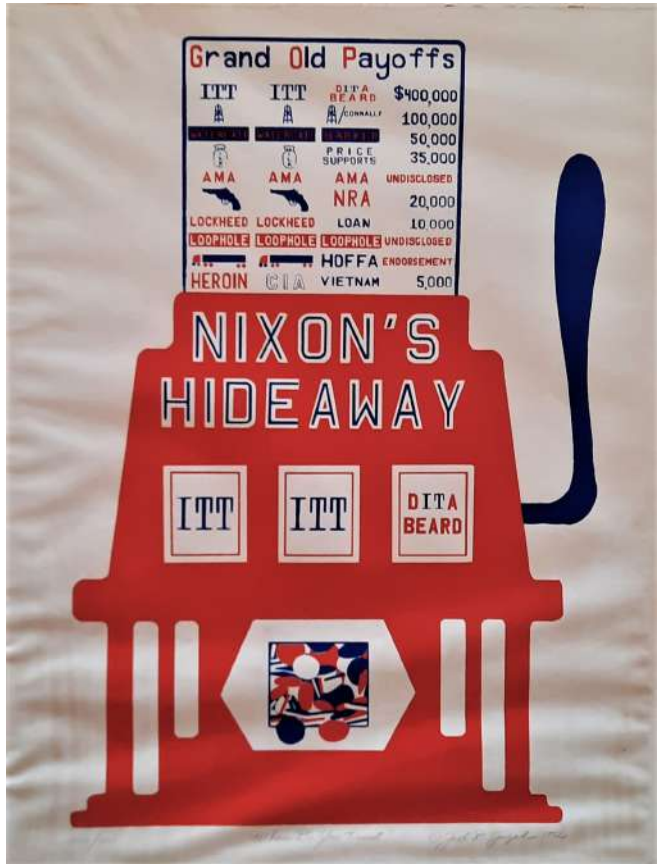
400 €



Hans HARTUNG (1904-1989), peintre, graveur

Xylographie originale signée et numérotée (27/100), [1973]. Imprimée sur papier BKF Rives.
Dimensions de la feuille : 65,5 x 50,5 cm ; dimensions de l'image : 40 x 40 cm. Avec le timbre sec de l'imprimeur « Erker Presse, San Gallen ».
Référence H 1973-15 1973 du catalogue raisonné des estampes.

900 €



Joel D. JOSEPH, XXe siècle, artiste américain

Whom do you trust ?, 1972.

Sérigraphie signée, numérotée (100/100) et datée (1972). 66 x 50,5 cm. Anciennes traces visibles d'humidité à droite et à gauche de l'estampe.

Le scandale ITT (International Telephone and Telegraph Corporation) dont il est ici question et qui fit partie de l'enquête du Watergate contre le président Nixon, concernait des allégations de corruption du ministre de la Justice qui apparemment arrangea une procédure anti-trust au bénéfice d'ITT contre le financement à hauteur de 400 000 $ de la Convention républicaine.

Artiste politique, écrivain, adepte de la poésie concrète (Ian Hamilton Finlay publia plusieurs de ses poèmes), Joel D. Joseph connut une certaine célébrité au début des années 1970. Il est représenté dans quelques musées aux États-Unis. Sa dernière exposition remonte à 2018 (Gallery 825, Los Angeles).

300 €

Groupe Schèmes 64

Affiche sérigraphiée. 50 x 27 cm.

Rare affiche de ce groupe éphémère de dix-neuf peintres issus du Salon de la Jeune Peinture qui exposa à la Galerie Creuse en 1964. Ces artistes « dissidents » ne se retrouvaient plus dans la « réalité poétique » du Salon issue des années de La Ruche. Parmi les artistes membres de Schèmes 64, citons : Maurice Gasquet, Ferit Iscan, Jean-Pierre Risos, André Stempfel, Jean Vaugeois, Bertrand Dorny, Janine Montgillat, Maxime Darnaud…

Le journal *Le Monde* s'en était fait l'écho à l'époque : *« Refus de l'abstraction sèche, autant que d'une peinture qui ignorerait les trente dernières années de recherche plastique, telle est à peu près la marge où ces jeunes gens, apparemment décidés, recherchent une esthétique qui ne soit pourtant pas un compromis ».*

250 €

SEUND JA RHEE (1918-2009),
peintre, graveur, céramiste

Bois gravé sur vélin, épreuve signée, numérotée (24/50) et datée 1969. 27 x 28,5 cm. Trou de punaise en bordure gauche (milieu), petit accroc sur la même bordure. Ligne de froissement du papier à gauche.

Bel exemple en petit format de la vénération de l'artiste pour les arbres et les formes végétales, mais aussi des formes concentriques complémentaires et symboliques. Rappelons qu'elle n'utilisait pas la force mécanique de la presse mais appliquait les bois gravés sur le papier comme un tampon.

300 €

Arts appliqués.

Études pour une balustrade à décor floral Art nouveau, 1905.

Aquarelle et gouache sur papier. Feuille signée (M. Kuntz) en bas à droite et datée "1905". 58 x 41,2 cm. Trous d'épingle, traces de manipulation, froissement des bordures.

250 €

[Guillaume APOLLINAIRE].

Affichette d'un hommage au poète les 23 et 24 novembre 1938. 32 x 49 cm. 3 plis verticaux, 1 pli horizontal. Avec 3 étiquettes collées (noms remplacés) sur la même affichette qui servit quelques mois auparavant, à partir du 7 juillet, au spectacle des *Mamelles de Tirésias* joué au caveau Camille Desmoulins, rue de Beaujolais.

Le spectacle sera donc rejoué en novembre de la même année (notre document) au Foyer International des Etudiants, 93 boulevard Saint- Michel. *Les Mamelles de Tirésias - Drame sur-réaliste* de Guillaume Apollinaire, avec le nom des participants. Récital de chant par Mme Olga Luchaire, poèmes de Guillaume Apollinaire sur la musique d'Arthur Honegger et de Francis Poulenc.

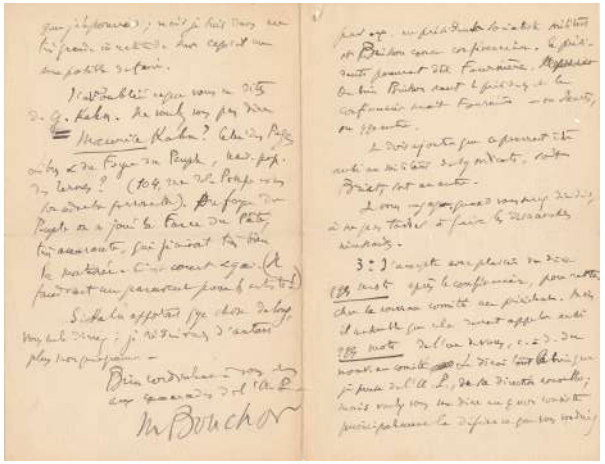
200 €

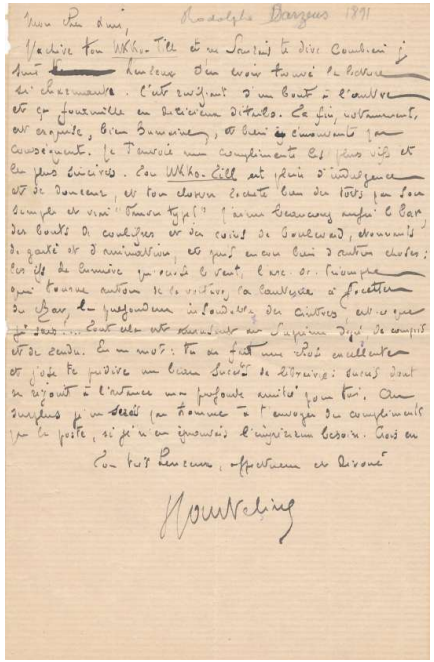
MAURICE BOUCHOR (1855-1929), poète, écrivain dramaturge, animateur de l'Union populaire du XIVe arrondissement de Paris

Université populaire, Union populaire du XIVe arrondissement de Paris.

Intéressante correspondance de 9 lettres autographes signées adressées à un *« camarade » « M. Blanc »*. Plus de 27 pages in-12. 1902-1906. Quelques déchirures aux plis.
Cette correspondance témoigne de l'implication de l'écrivain dans l'instruction donnée aux classes populaires et particulièrement dans le XIVe arrondissement de Paris.

Une première très intéressante lettre de 9 pages évoque la préparation de la fête annuelle de l'université populaire. Bouchor se propose d'appuyer la demande de son correspondant d'utiliser le préau de la rue d'Alésia, écrire au préfet ou aux conseillers d'arrondissement (*« sauf le nationaliste »*). Le choix du président et de son conférencier posent problème. L'écrivain répond à un liste de noms possibles établie par son correspondant : *« ceux qui me paraissent les mieux choisis (je ne sais pas pour attirer le public, ceci je n'en sais trop rien, mais pour que ce choix réponde vraiment à la chose à faire) sont ceux de* ***Duclaux*** [Emile Duclaux], ***Buisson*** [Ferdinand Buisson], ***Séailles*** [Gabriel Séailles] et ***A***[natole]. ***France***. *J'ai beaucoup de sympathie pour* ***M. Aulard*** [Alphonse Aulard] ; *toutefois je ne sais pas s'il est l'homme de la situation, habitué à des publics nombreux, etc. (…) Mon hésitation ne doit pas être prise pour une critique (…).*
Il critique un autre nom, puis il est surpris d'avoir lu dans le texte de son correspondant le nom de **L. Tailhade** (Laurent Tailhade) : *« Je ne saisis pas à quel titre il parlerait dans cette réunion. Je n'ai aucun motif d'animosité quelconque contre L. Tailhade mais je pense que son choix serait doublement regrettable, d'abord parce qu'il ne représente rien de ce que nous voulons affirmer, ensuite* ***parce qu'il est surtout connu, à tort ou à raison, pour un dilettante de l'anarchisme et que cela pourrait éloigner beaucoup de monde*** *(…)*





SUITE

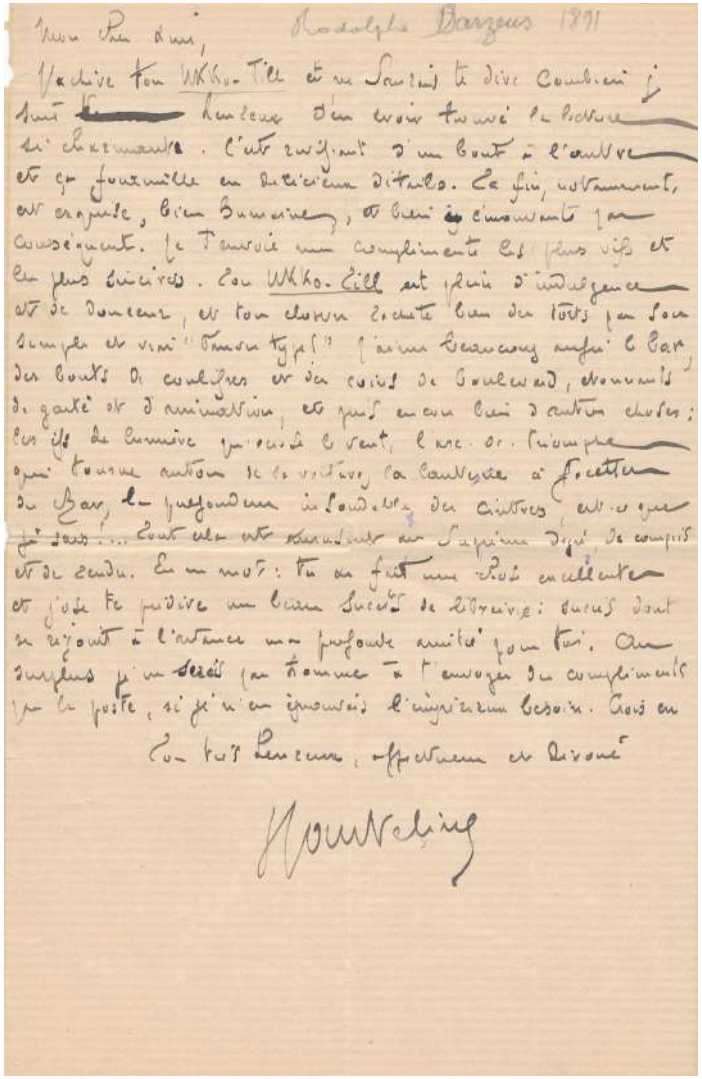
S'il faut écarter Duclaux (…) reste les 3 autres. ***France a beaucoup d'esprit*** (…) ***il est très connu et pourrait attirer du monde. Notez toutefois qu'il n'est pas un orateur qu'il lit et ne parle pas*** (…) *J'aime beaucoup Séailles qui est un vrai militant de nos U.P ».* Il imagine alors Anatole France président et Séailles conférencier. Il apprécie beaucoup Buisson également si Anatole France n'accepte pas la présidence.

Il acceptera de dire quelques mots à la suite du conférencier et demande à son correspondant qu'elle est cette *« défiance »* qu'il faudrait dissiper : *« Est-ce une méfiance ouvrière contre un organisation jugé insuffisamment prolétarienne ou avancée ou au contraire une méfiance de la bourgeoisie ou petite bourgeoisie libérale ou radicale contre un organisation jugée trop socialiste ou trop politique ? ».*

Bouchor évoque un 4e point consacré à la partie artistique et en composera le programme s'il le souhaite. Il va proposer un dialogue inédit *« L'Églantine et le citoyen »*. Enfin, il mentionne Maurice Kahn et *« La Farce du pâté »* qui a été jouée au Foyer du Peuple.

6 autres lettres datées dans doute de 1902 continuent de nous renseigner sur les préparations administratives et artistiques de cette fête. Finalement c'est Ferdinand Buisson qui acceptera la présidence. La lettre de 1906 concerne un historique de l'Union populaire qu'il ne se sent pas d'écrire.

400 €



Mon Cher ami, Rodolphe Darzens 1891

J'achève ton Ukko-Till et me sentais le devoir de dire combien je suis heureux d'en avoir trouvé la lecture si charmante. C'est ravissant d'un bout à l'autre et ça fourmille en délicieux détails. La fin, notamment, est exquise, bien humaine, et bien émouvante par conséquent. Je t'envoie mon compliment le plus vif et le plus sincère. Ton Ukko-Till est plein d'indulgence et de douceur, et tout chacun s'achète bien du tout pour son simple et vrai "Tomon typ!" J'aime beaucoup aussi le bar, les bouts de couloirs et des coins de boulevard, étonnants de gaîté et d'animation, et puis encore bien d'autres choses: les ifs de lumière qui rivalisent avec le vent, l'arc-en-ciel triomphal qui tourne autour de la voiture, la coulisse à facettes du bar, le profondeur insondable des cintres, enfin que je sais... Tout cela est touchant au suprême degré de compris et de rendu. En un mot: tu as fait une chose excellente et j'ose te prédire un beau succès de librairie: succès dont en rejaillit à l'avance une profonde amitié pour toi. Au surplus je me serais pu dispenser de t'envoyer du compliments par la poste, si j'en ignorais l'impérieux besoin. Crois en

Ton très heureux, affectueux et dévoué

Courteline

Georges COURTELINE (1858-1929), romancier, dramaturge

Lettre autographe signée adressée au journaliste et poète Rodolphe DARZENS (1865-1938). 1 page in-8. Destinataire et date « *1891* » ajoutés au crayon.

Sur le roman *Ukko'Till*.

Courteline a achevé *Ukko'Till*, roman de Darzens, et tient à lui dire combien il est heureux d'en avoir trouvé la lecture si charmante : *« ....et ça fourmille de délicieux détails. Ta fin, notamment, est exquise (…) Ton Ukko'Till est plein d'indulgence et de douceur »*. Il commente ensuite plusieurs détails de ce livre pour conclure : *« Tout cela est touchant au suprême degré (…) Tu as fait une chose excellente et j'ose te prédire un beau succès de librairie »*.

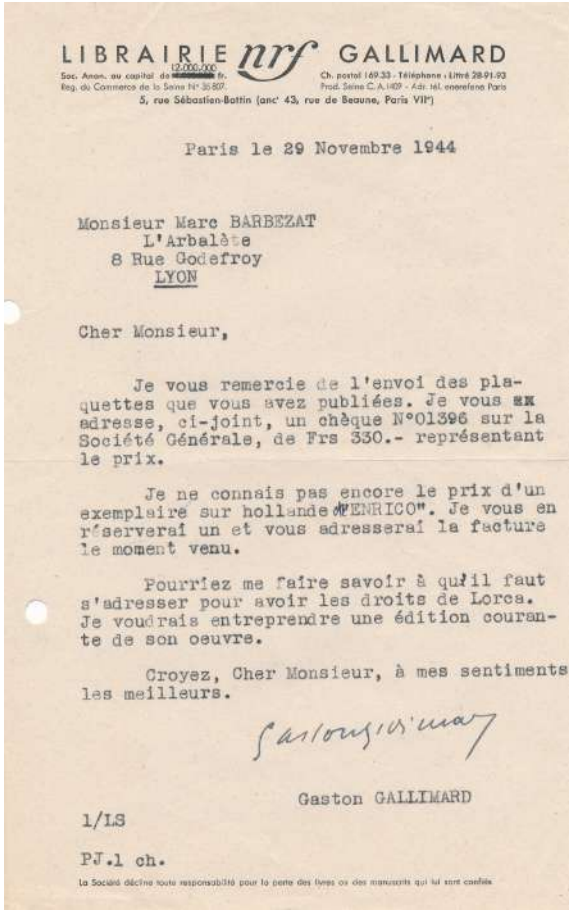
Personnge atypique, bien oublié aujourd'hui, mais qui fut très présent dans milieux artistiques et littéraires symbolistes (Jean-Jacques Lefrère lui a consacré une biographie en 1988), Rodolphe Darzens est le premier à s'être sérieusement intéressé au poète Rimbaud. *Ukko'Till* est son unique fiction.

200 €

Alphonse DAUDET (1840-1897), écrivain et dramaturge

Tirage sur papier albuminé, vers 1870, monté sur carton fin. Provient d'une série réalisée par Nadar. Légende à l'encre sur la bordure haute. Dimensions du tirage: 14,2 x 10 cm.

200 €



LIBRAIRIE nrf GALLIMARD

Soc. Anon. au capital de 12.000.000 fr.
Reg. du Commerce de la Seine N° 36.857.
Ch. postal 169.33 - Téléphone : Littré 28-91-93
Prod. Seine C.A. 1409 - Adr. tél. enorefano Paris
5, rue Sébastien-Bottin (anc' 43, rue de Beaune, Paris VIIe)

Paris le 29 Novembre 1944

Monsieur Marc BARBEZAT
L'Arbalète
8 Rue Godefroy
LYON

Cher Monsieur,

Je vous remercie de l'envoi des plaquettes que vous avez publiées. Je vous ~~ex~~ adresse, ci-joint, un chèque N°01396 sur la Société Générale, de Frs 330.- représentant le prix.

Je ne connais pas encore le prix d'un exemplaire sur hollande d'"ENRICO". Je vous en réserverai un et vous adresserai la facture le moment venu.

Pourriez me faire savoir à qu'il faut s'adresser pour avoir les droits de Lorca. Je voudrais entreprendre une édition courante de son oeuvre.

Croyez, Cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

Gaston GALLIMARD

1/LS

PJ.1 ch.

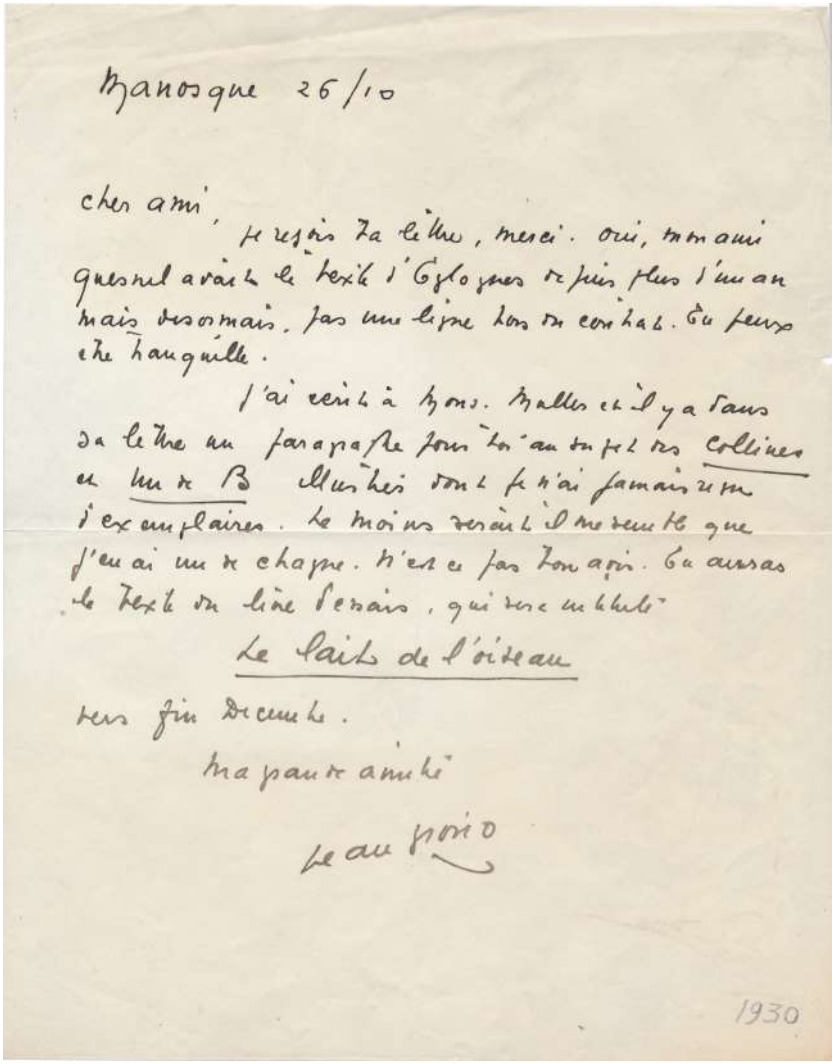
La Société décline toute responsabilité pour la perte des livres ou des manuscrits qui lui sont confiés

Gaston GALLIMARD (1881-1975), éditeur, fondateur des éditions Gallimard

Lettre dactylographiée signée adressée à l'éditeur de la revue littéraire *L'Arbalète*, Marc BARBEZAT. 1 page in-8. 29 novembre 1944. En-tête librairie NRF Gallimard. Trous de classeur.

Il lui envoie le règlement pour les plaquettes que Barbezat à publiées. Il ne connaît pas le prix d'un exemplaire sur hollande d'*Enrico* (de Mouloudji) mais il lui en réserve un. Il s'enquiert de la personne à qui il doit s'adresser pour avoir les droits de **Lorca**.

150 €



Manosque 26/10

cher ami,

je reçois ta lettre, merci. oui, mon ami Quesnel avait le texte d'Églogues ne puis plus d'un an mais désormais, pas une ligne hors du contrat. Tu peux être tranquille.

J'ai écrit à Mons. Malles et il y a dans sa lettre un paragraphe pour toi au sujet des Collines et Un de B. Illustrés dont je n'ai jamais reçu d'exemplaires. Le moins serait il me semble que j'en ai un de chaque. N'est ce pas ton avis. Tu auras le texte du livre demain, qui sera intitulé

Le lait de l'oiseau

vers fin décembre.

Ma pauvre amitié

Je au pays

1930

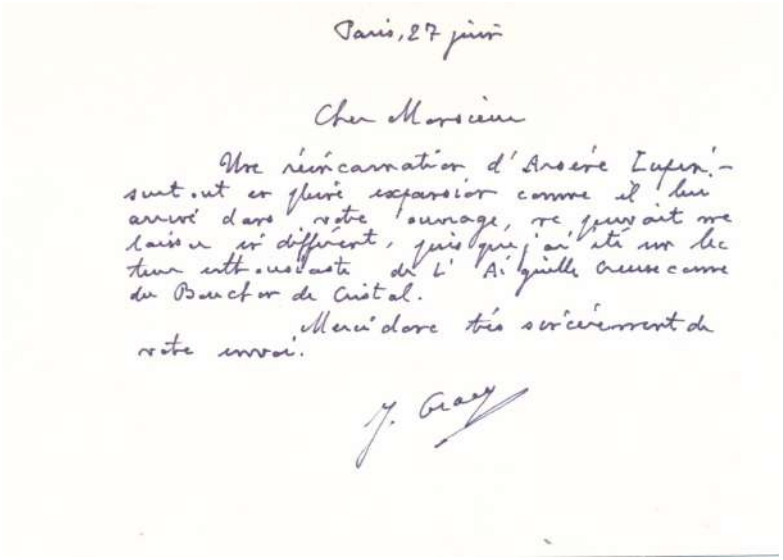
Jean GIONO (1895-1970), écrivain

Lettre autographe signée adressée au sculpteur Eugène-Henri DULER (1902-1981). 1 page in-4. Manosque, « 1930 » (année ajoutée au crayon). Enveloppe conservée.

Son ami Quesnel (l'éditeur Joseph Quesnel) a le texte d'*Églogues* depuis plus d'un an. *« Mais désormais, pas une ligne hors du contrat. Tu peux être tranquille ».*
Il a écrit à M. Malles et dans la lettre il y a un paragraphe qui le concerne au sujet des *Collines* et *Un de B.* (Un de Baumugnes) illustrés *« dont je n'ai jamais reçu d'exemplaires. Le moins serait, il me semble, que j'en ai un de chaque. N'est-ce pas ton avis ».*
« Tu auras le texte du livre demain, qui sera intitulé Le Lait de l'oiseau vers la fin décembre ».

Avec *Le Lait de l'oiseau*, Giono évoque son projet autobiographique (*« Je voulais en ce livre expliquer ma formation littéraire et ce qu'on appellera peut-être plus tard ma philosophie »*, lettre à Louis Brun citée par Robert Ricatte in Pléiade, II, p. 1197). Projet complexe dont la genèse remonte à 1928 et qui deviendra finalement *Jean le Bleu* (1932).

350 €



Paris, 27 juin

Cher Monsieur

Une réincarnation d'Arsène Lupin surtout en pleine expansion comme il lui arrive dans votre ouvrage, ne pouvait me laisser indifférent, puisque j'ai été un lecteur enthousiaste de L'Aiguille creuse comme du Bouchon de cristal.

Merci donc très sincèrement de votre envoi.

J. Gracq

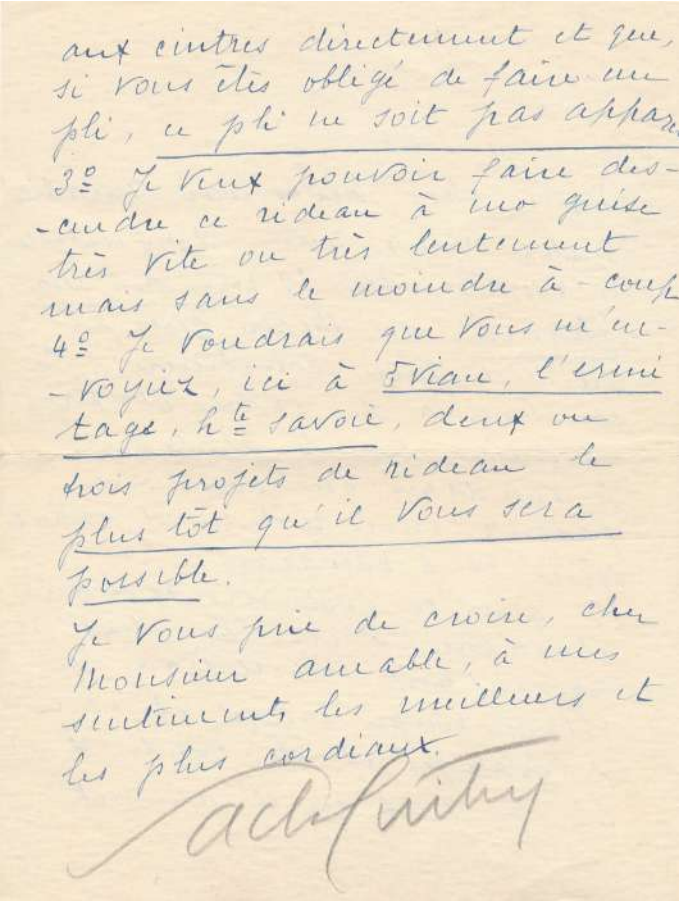
Julien GRACQ (1910-2007), écrivain

Carte autographe signée adressée à l'écrivain et éditeur Jean-Claude Lamy. 10,5 x 15 cm. Paris, 1988. Enveloppe conservée. DATE

Admirateur d'Arsène Lupin.

« Une réincarnation d'Arsène Lupin surtout en pleine expansion comme il lui arrive dans votre ouvrage, ne pouvait me laisser indifférent, puisque j'ai été un lecteur enthousiaste de L'Aiguille creuse comme du Bouchon de cristal ».

180 €



aux cintres directement et que, si vous êtes obligé de faire un pli, ce pli ne soit pas appar.

3° Je veux pouvoir faire des-cendre ce rideau à ma guise très vite ou très lentement mais sans le moindre à-coup

4° Je voudrais que vous m'en-voyiez, ici à Evian, l'ermitage, h^te Savoie, deux ou trois projets de rideau le plus tôt qu'il vous sera possible.

Je vous prie de croire, cher Monsieur Amable, à mes sentiments les meilleurs et les plus cordiaux.

Sacha Guitry

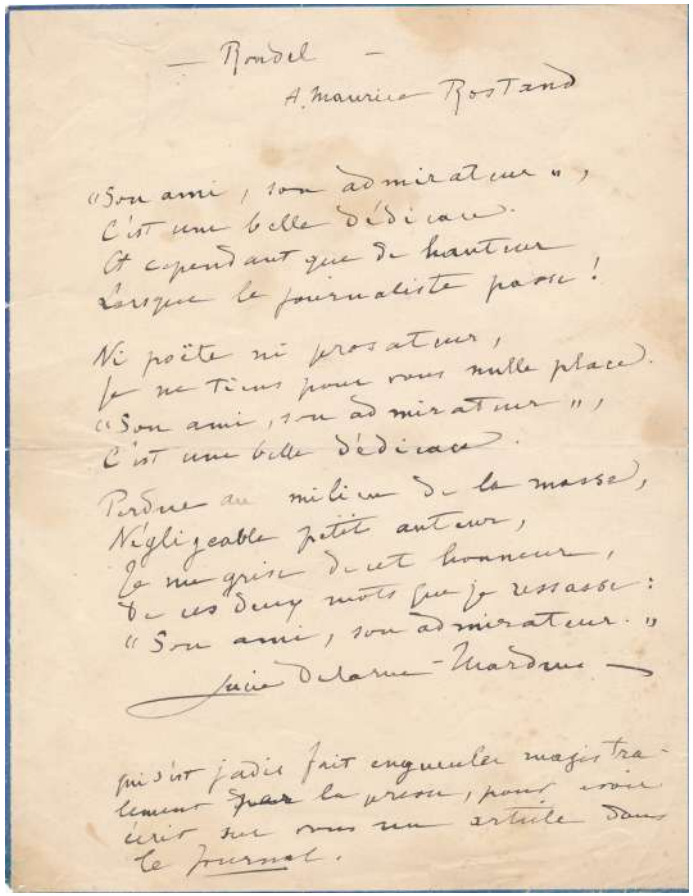
Sacha GUITRY (1885-1957), dramaturge, acteur

Lettre signée au peintre décorateur Monsieur Amable. 2 pages in-8. 1914. Enveloppe conservée

Il demande à Monsieur Amable de venir rue des Mathurins *« au théâtre que je viens de faire construire (…)* ***Je voudrais que vous me fassiez mon rideau d'avant-scène*** ». Il précise son souhait : un rideau *« classique »*, en velours rouge croisé et orné de franges et de cordes d'or, qui remonte aux cintres directement et qui puisse descendre *« très vite ou très lentement »*.

180 €

Monsieur Amable
peintre décorateur
49 Rue du Général Brunet
Paris



— Rondel —

A. Maurice Rostand

« Son ami, son admirateur »,
C'est une belle dédicace.
Et cependant que de hauteur
Lorsque le journaliste passe !

Ni poète ni prosateur,
Je ne tiens pour vous nulle place.
« Son ami, son admirateur »,
C'est une belle dédicace.

Perdue au milieu de la masse,
Négligeable petit auteur,
Je me grise de cet honneur,
De ces deux mots que je ressasse :
« Son ami, son admirateur. »

Lucie Delarue-Mardrus

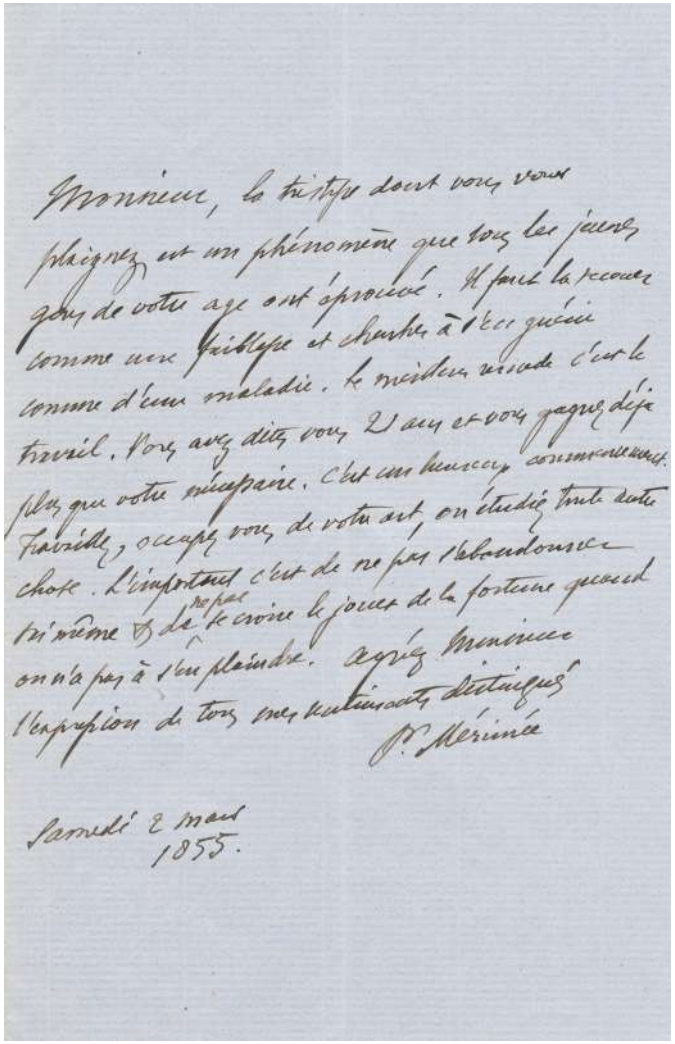
qui s'est jadis fait engueuler magistralement par la presse, pour avoir écrit sur vous un article dans le Journal.

Lucie DELARUE-MARDRUS (1874-1945), poétesse, sculptrice, membre du jury du prix Femina

Lettre autographe signée adressée au romancier et dramaturge Maurice ROSTAND.
1 page in-8. Sans lieu, ni date. Déchirures au pli horizontal.

Elle le remercie sous forme d'un poème :
« Perdue au milieu de la masse / Négligeable petit auteur / Je me grise de cet honneur / De ces deux mots que je ressasse / 'Son ami, son admirateur' ».
Elle termine par celle : *« …qui s'est jadis fait engueuler magistralement par la presse, pour avoir écrit sur vous un article dans le Journal ».*

150 €



Monsieur, la tristesse dont vous vous
plaignez est un phénomène que tous les jeunes
gens de votre age ont éprouvé. Il faut la secouer
comme une faiblesse et chercher à s'en guérir
comme d'une maladie. Le meilleur remède c'est le
travail. Vous avez dites vous 21 ans et vous gagné déjà
plus que votre nécessaire. C'est un heureux commencement.
Travaillez, occupez vous de votre art, ou étudiez toute autre
chose. L'important c'est de ne pas s'abandonner
soi-même et de ne pas se croire le jouet de la fortune quand
on n'a pas à s'en plaindre. Agréez Monsieur
l'expression de mes sentiments distingués
P. Mérimée

Samedi 2 mai
1855.

Prosper MÉRIMÉE (1803-1870), écrivain, historien

Lettre autographe signée. 1 page in-8. 1855.

Guérir les maux de la jeunesse…

« Monsieur, la tristesse dont vous vous plaignez est un phénomène que tous les jeunes gens de votre âge ont éprouvé. Il faut la secouer comme une faiblesse et chercher à s'en guérir comme d'une maladie. Le meilleur remède c'est le travail. Vous avez, dites-vous, 21 ans et vous gagné déjà plus que votre nécessaire. C'est un heureux commencement. Travaillez, occupez-vous de votre art, ou étudiez toute autre chose ».

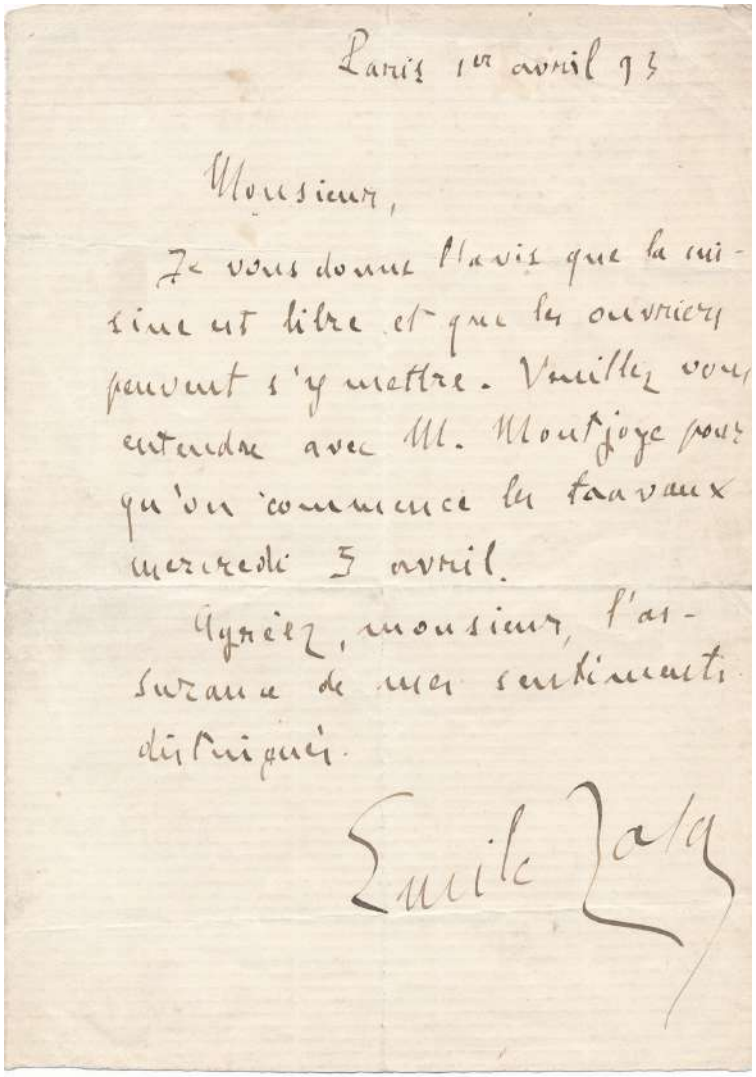
250 €

Jacques PERRET (1901-1992), écrivain

Tirage argentique d'époque, vers 1950. Signature dans la marge et cachet (27 bis, rue Santos-Dumont) du photographe **Roger PARRY** (1905-1977) au dos. 29,5 x 23,5 cm.

Écrivain aujourd'hui oublié, il fit de sa vie un véritable roman d'aventure.

200 €



Paris 1er avril 93

Monsieur,

Je vous donne l'avis que la cuisine est libre et que les ouvriers peuvent s'y mettre. Veuillez vous entendre avec M. Montjoye pour qu'on commence les travaux mercredi 5 avril.

Agréez, monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Emile Zola

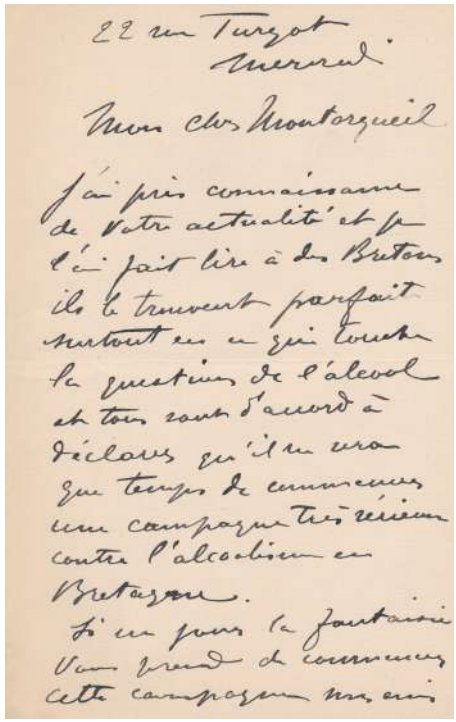
Émile ZOLA (1840-1902), écrivain

Lettre autographe signée. 1 page in-8. 1er avril 1893. Deux marques de restauration au pli horizontal (verso).

Zola chez lui.

La cuisine étant libre, *« les ouvriers peuvent s'y mettre. Veuillez vous entendre avec M. Montjoye pour qu'on commence les travaux mercredi 5 avril ».*

480 €

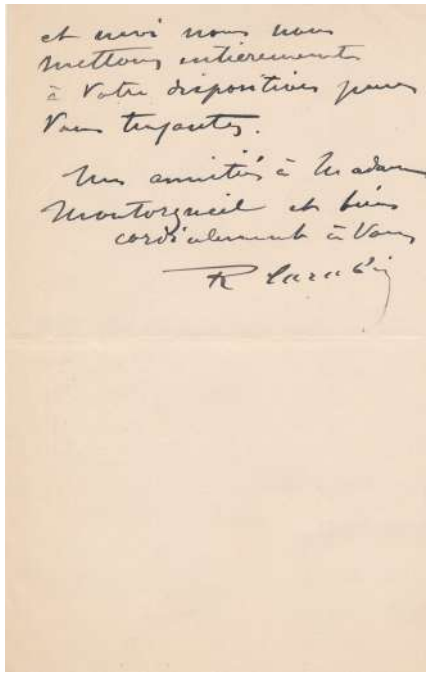


22 rue Turgot
Mercredi

Mon cher Montorgueil

J'ai pris connaissance de votre actualité et je l'ai fait lire à des Bretons ils le trouvent parfait surtout en ce qui touche la question de l'alcool et tous sont d'accord à déclarer qu'il ne sera que temps de commencer une campagne très sérieuse contre l'alcoolisme en Bretagne.

Si un jour la fantaisie vous prend de commencer cette campagne mes amis



et moi nous nous mettons entièrement à votre disposition pour vous tenir.

Mes amitiés à Madame Montorgueil et bien cordialement à vous

R Carabin

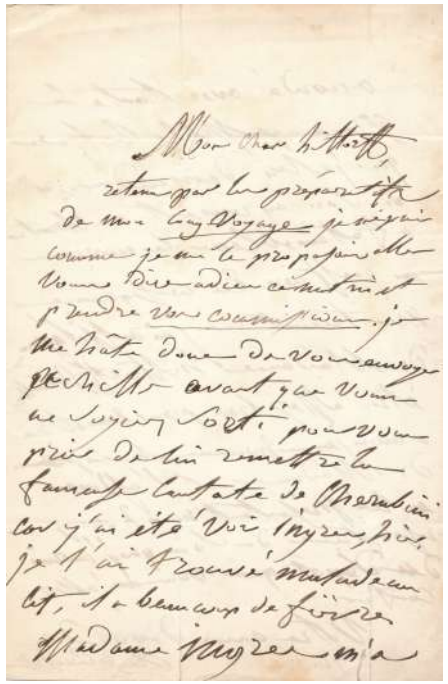
François-Rupert CARABIN (1862-1932), sculpteur, médailleur, photographe

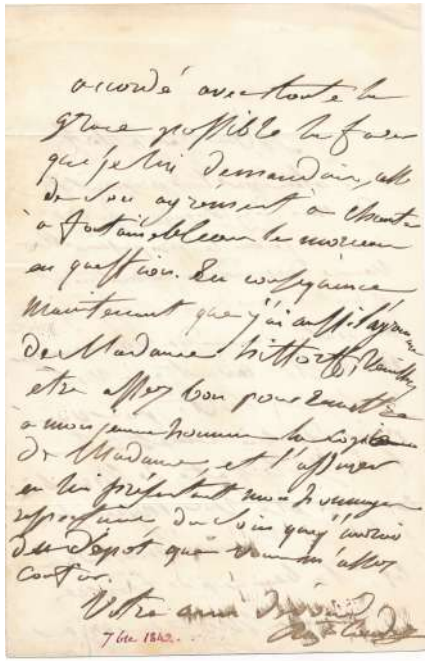
Lettre autographe signée adressée à M. Montorgueil, probablement le journaliste Georges MONTORGUEIL (1857-1933). 1 page in-12.

Contre l'alcoolisme en Bretagne...

Il a fait lire un article à des Bretons : *« ils le trouvent parfait surtout en ce qui concerne la question de l'alcool et tous sont d'accord à déclarer qu'il en sera que temps de commencer une campagne très sérieuse contre l'alcoolisme en Bretagne »*. Il est d'accord pour l'aider si nécessaire.

180 €





[CHERUBINI]. Auguste COUDER (1789-1873), peintre

Lettre autographe signée adressée à l'architecte Jacques Ignace HITTORFF. 2 pages in-8. Date du 7 octobre 1842 ajoutée à l'encre rouge.

En hâte, car il est dans ses préparatifs de voyage, il lui envoie un homme de confiance à qui il demande de lui remettre **la cantate de Cherubini** (le musicien vient de décéder en mars 1842). Ayant sollicité une cantatrice pour chanter à nouveau la cantate à Fontainebleau, il lui demande donc de remettre à son coursier la copie de la cantate qui appartiendrait à l'épouse de l'architecte. **Couder donne également des nouvelles de Jean-Auguste-Dominique Ingres**, il est allé le voir mais il l'a trouvé malade et au lit avec beaucoup de fièvre.

Le dernier ouvrage de Cherubini aurait été une cantate en l'honneur du peintre Ingres. Selon un journaliste de l'*Artiste*, elle fut chantée quelques jours après le décès du musicien chez Jacques Ignace Hittorff. En 1868, Charles Blanc fera graver cette cantate pour la *Gazette des beaux-arts*, à partir du manuscrit mis à sa disposition par Auguste Couder. Source : « Biochronologie Ingres par Éric Bertin avec l'assistance de Joanna Walkowska-Boiteux ».

200 €

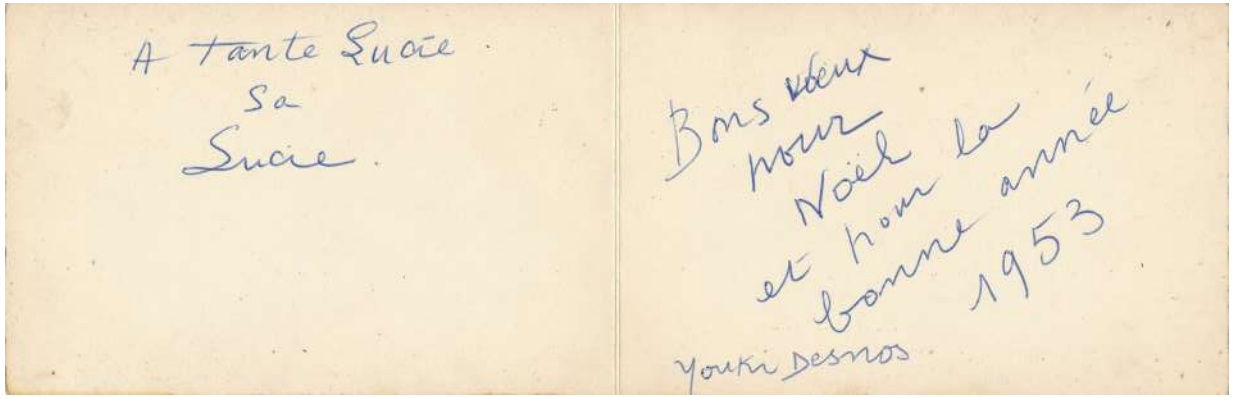
François DÉCORCHEMONT (1880-1971), céramiste, maître-verrier, peintre

2 lettres autographes signées adressées au couple Courville, lui Georges COURVILLE (1887-1969), libraire éditeur, membre de la Société historique du VIe arrondissement de Paris en 1930 et de la Société La Cité en 1932. **Sous forme de 3 cartes postale (1 lettre en utilisant 2) et 1 carte postale autographe signée** de sa femme Marie-Antoinette. 1939.

La carte de son épouse annonce à leurs amis que son mari *« est aux prises avec St Esprit et St Benoit (les deux saints du petit vitrail pour une église des environs de Pont-Audemer ».*
La double carte postale du 15 août 1939 donne des précisions. Il s'agit d'une petite église du XIVe dont le curé a l'intention d'y faire exister une verrière : ***« Le brave homme de curé est en même temps pépiniériste aviculteur et par permission spéciale chasse le mal et les mauvais esprits par l'intercession de St Benoit ! »***. Ils sont tombés d'accord pour la réalisation de deux petits vitraux le plus vite possible avant sa fête patronale. Il évoque également un autre travail sur 800 m² de vitraux dont il va commencer les esquisses en octobre. Dans la 3e carte postale il écrit qu'il se hâte de terminer les deux petits vitraux.

François Décorchemont fut un grand maître de l'objet en verre aux côtés de Daum et Lalique. Son travail de verrier se caractérise par une riche palette de couleurs, une grande transparence et s'appuie sur des lignes constructives. Décorchemont a signé de nombreux vitraux dans le département de l'Eure après les destructions de la Seconde Guerre mondiale.

280 €

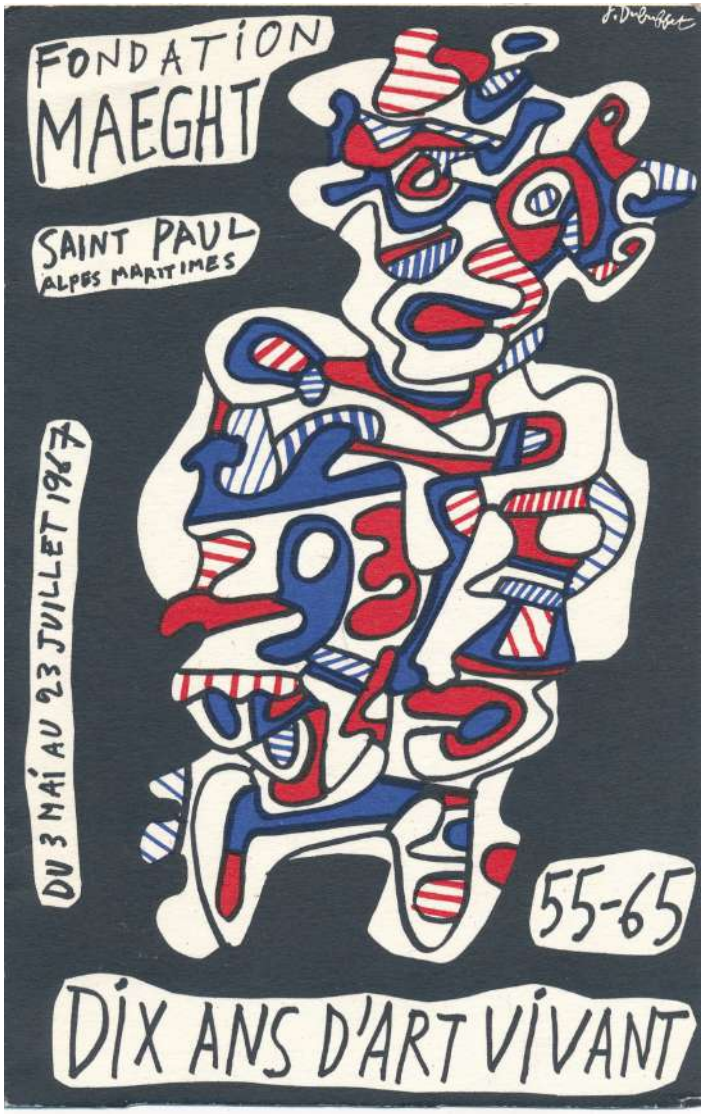


Youki DESNOS (1903-1966), pseudonyme de Lucie Badoud, figure de Montparnasse

Carte de vœux lithographiée à deux volets (9 x 14 cm) avec **envoi autographe signé** « A tante Lucie. Sa Lucie. Bons vœux pour Noël et pour la bonne année 1956 ».

Le recto de la carte est une lithographie du peintre Henry Espinouze (1915-1982) qui vécut avec Youki Desnos-Foujita.

230 €



Jean DUBUFFET (1901-1985), peintre, sculpteur

Carton d'invitation lithographié pour son exposition à la Fondation Maeght en 1967. Carton à deux volets (18 x 11,5 cm).

150 €

FONDATION MAEGHT
06 Saint-Paul

Vous êtes prié d'honorer
de votre présence
le vernissage de l'exposition

10 ANS
D'ART VIVANT
1955-1965 qui aura lieu
le mercredi 3 mai 1967
à 16 heures

A partir de 18 h 15 dans les salles de la Fondation
concert de musique électronique par le
«GRUPPO MUSICA ELETTRONICA VIVA» de Rome
avec le concours de
Allan Bryant, John Phetteplace, Frédéric Rzewski

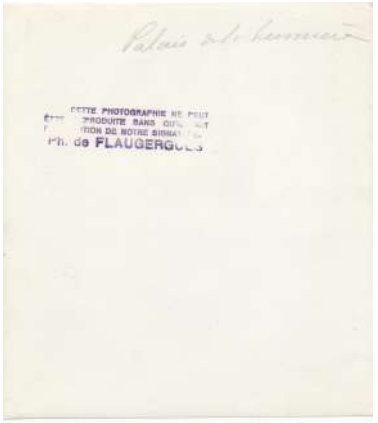
Raoul DUFY (1877-1953), peintre

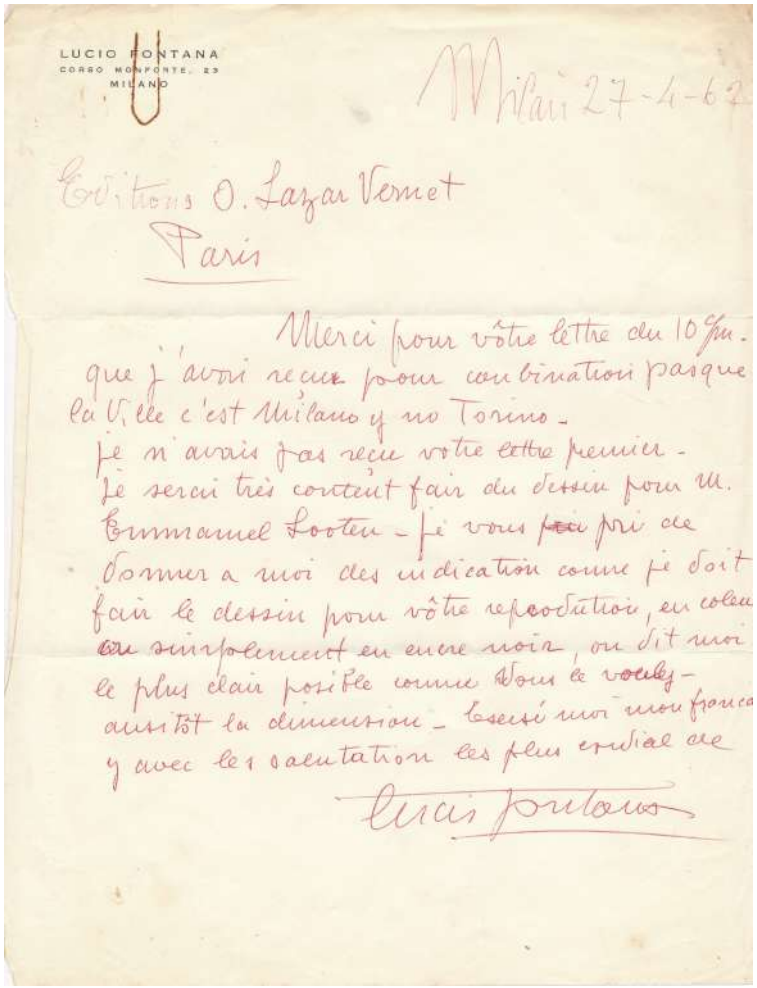
La Fée Electricité, 1937. Hall du Palais de la Lumière et de l'Électricité pour l'Exposition internationale de 1937 à Paris.

Tirage argentique d'époque. Cachet de la photographe Philiberte de FLAUGERGUES au dos. 20 x 18 cm.

Rare vue d'époque de l'exposition de cette œuvre monumentale de Dufy visible aujourd'hui au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

200 €





LUCIO FONTANA
CORSO MONFORTE, 23
MILANO

Milan 27-4-62

Editions O. Lazar Vernet
Paris

Merci pour vôtre lettre du 10 c/m.
que j'avais reçu pour combination pasque
la Ville c'est Milano y no Torino -
je n'avais pas reçu votre lettre premier -
je serai très content fair du dessin pour M.
Emmanuel Looten - je vous ~~pri~~ pri de
donner a moi des indication comme je doit
fair le dessin pour vôtre reprodution, en coleu
ou simplement en encre noir, ou dit moi
le plus clair posible comme vous le voulez -
ausitôt la dimension - Excusé moi mon franca
y avec les salutation les plus cordial de

Lucio Fontana

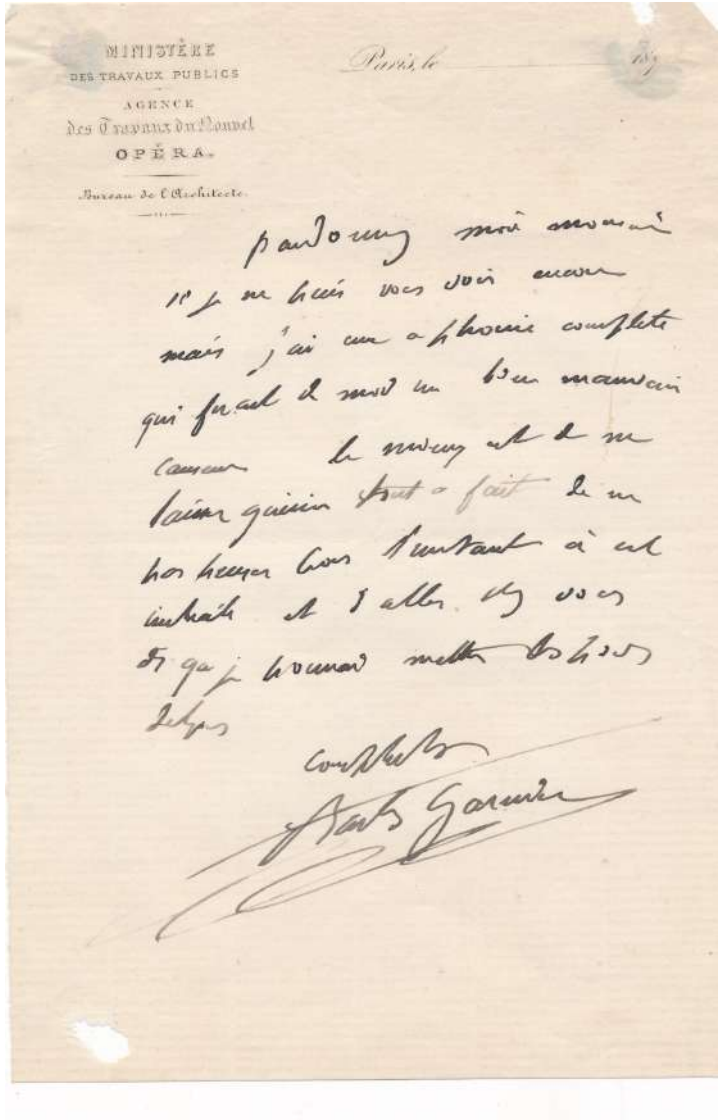
Lucio FONTANA (1899-1968), peintre italien

Lettre autographe signée adressée à l'éditrice des livres d'artistes *Paroles Peintes*, Odette Lazar-Vernet. 1 page in-4 avec en-tête. Milan, 27 avril 1962. Pliures aux bordures, trace de Trombone.

Lucio Fontana répond favorablement à une sollicitation pour une collaboration : *« Je serai très content fair du dessin pour M. Emmanuel Looten. Je vous pri de donner à moi des indications comme je doit fair le dessin pour vôtre reproduction, en couleur ? ou simplement en noir, ou dit moi le plus clair possible comme vous le voulez (…) Excusaé moi mon français ».*

Emmanuel Looten et Lucio Fontana ont travaillé ensemble mais apparemment chez un autre éditeur, J. Grassin, en 1963, à la réalisation de l'ouvrage *Vers le point oméga*.

600 €


MINISTÈRE
DES TRAVAUX PUBLICS
AGENCE
des Travaux du Nouvel
OPÉRA.
Bureau de l'Architecte.

Paris, le

pardonnez moi monsieur
si je ne puis vous voir encore
mais j'ai une aphonie complète
qui ferait de moi un bien mauvais
causeur. Le mieux est de me
laisser guérir tout à fait de me
pas hasser hors l'instant à cet
intérêt et d'aller chez vous
dès que je pourrai mettre les pieds
dehors

Complètes

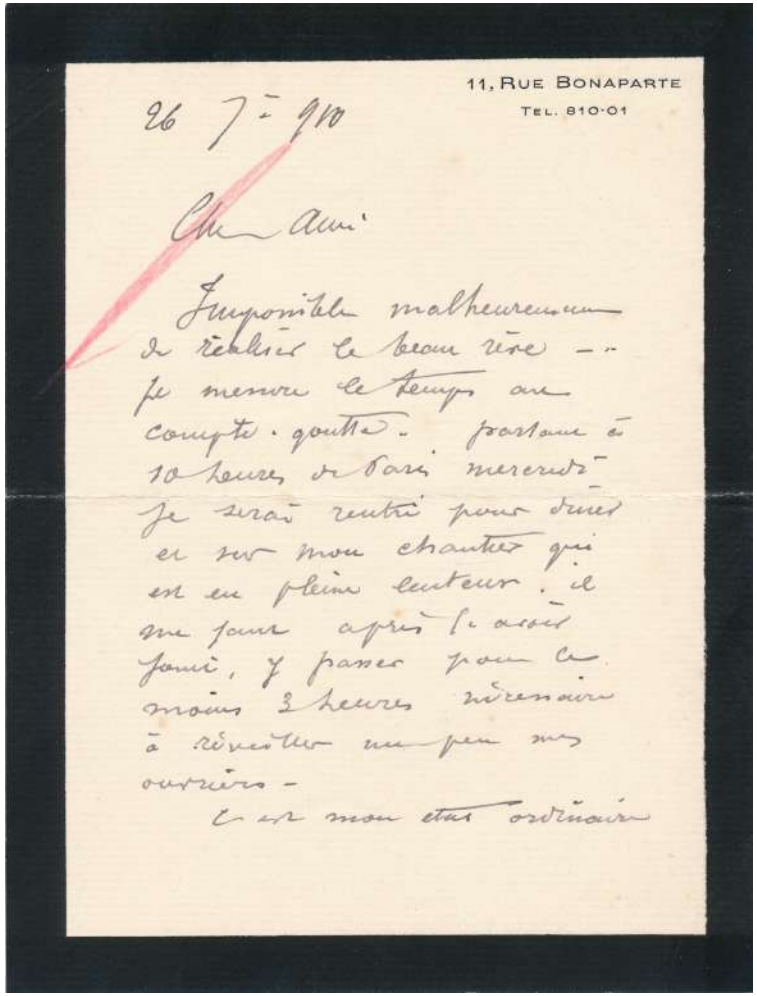
Charles Garnier

Charles GARNIER (1825-1898), architecte

Lettre autographe signée. 1 page in-8. En-tête de l'Agence des Travaux du Grand Opéra. Sans date. Anciennes traces de points de colle, feuille percée (bas de la page) sans perte de texte.

Souffrant d'*« aphonie complète »* qui ferait de lui un *« bien mauvais causeur »,* il ne peut se rendre chez son correspondant. Le mieux serait de le laisser guérir tout à fait et d'aller chez lui dès qu'il pourra mettre la tête dehors.

150 €



11, RUE BONAPARTE
TEL. 810-01

26 7e 910

Cher Ami

Impossible malheureusement de réaliser le beau rêve — je mesure le temps au compte-goutte. Partant à 10 heures de Paris mercredi je serai rentré pour dîner et voir mon chantier qui est en pleine lenteur. Il me faut après le avoir fait, y passer pour le moins 3 heures nécessaires à réveiller un peu mes ouvriers —

C'est mon état ordinaire

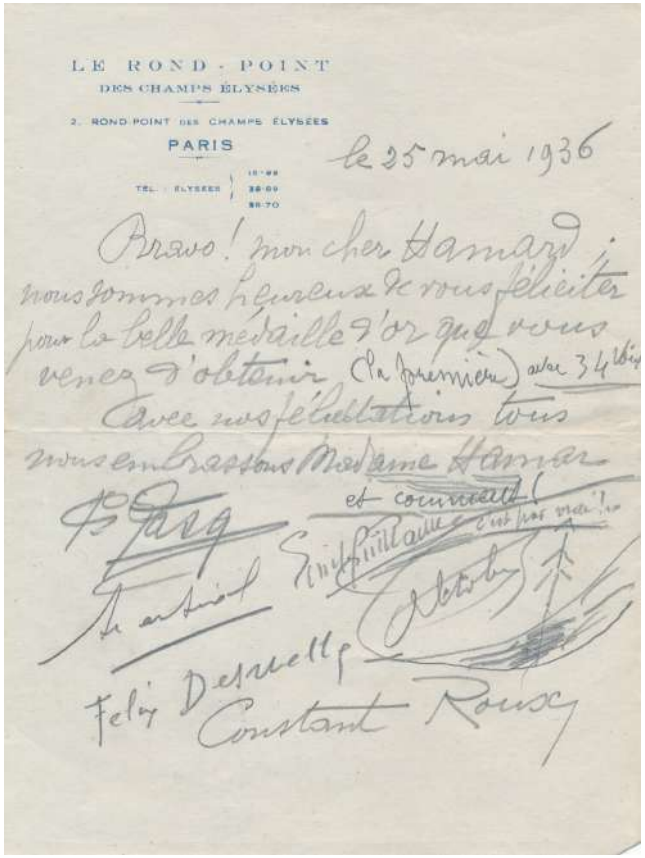
Charles GENUYS (1852-1928), architecte

Lettre autographe signée. 2 pages in-8. 1910.

« ***Impossible malheureusement de réaliser le beau rêve de mesurer le temps au compte-gouttes*** » et donne son emploi du temps à son correspondant. Il ira sur son chantier *« qui est en pleine lenteur »* où il devra passer au moins trois heures nécessaires *« à réveiller un peu mes ouvriers (…) c'est mon état ordinaire de fin de vacances »*.

Architecte diocésain et architecte en chef des monuments historiques (département des Ardennes et du dôme des Invalides), il est l'auteur de la tombe de l'astronome et mathématicien Urbain Le Verrier au cimetière du Montparnasse en 1879.

180 €

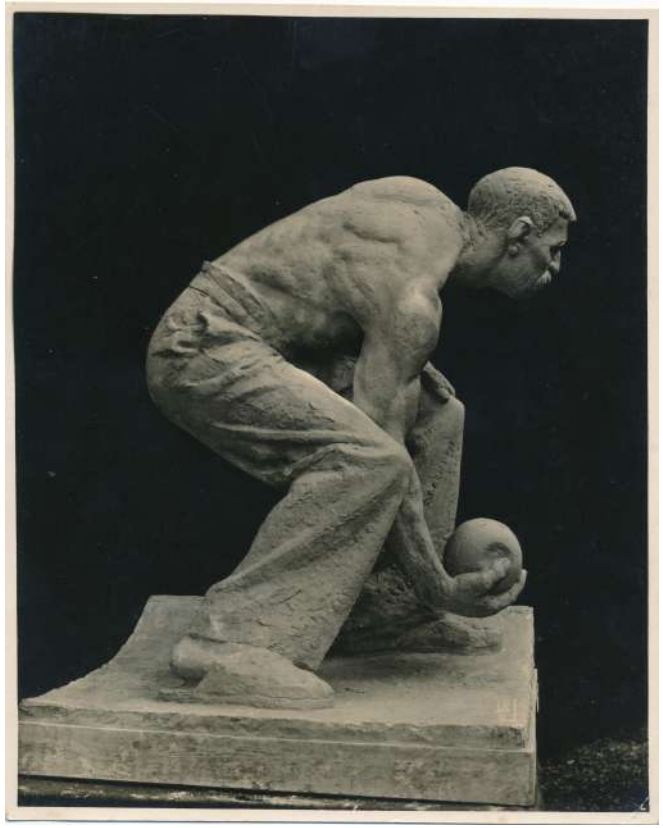


LE ROND-POINT
DES CHAMPS ÉLYSÉES
2, ROND-POINT DES CHAMPS ÉLYSÉES
PARIS
TÉL. : ÉLYSÉES 18-98 / 38-09 / 38-70

le 25 mai 1936

Bravo ! mon cher Hamard ;
nous sommes heureux de vous féliciter
pour la belle médaille d'or que vous
venez d'obtenir (la première) avec 34 bis
Avec nos félicitations tous
nous embrassons Madame Hamar
et comment !

Paul Gasq
Emil Guillaume
Aimé Octobre
Félix Déruelles
Constant Roux



[Georges HAMARD (1894-1961)], sculpteur

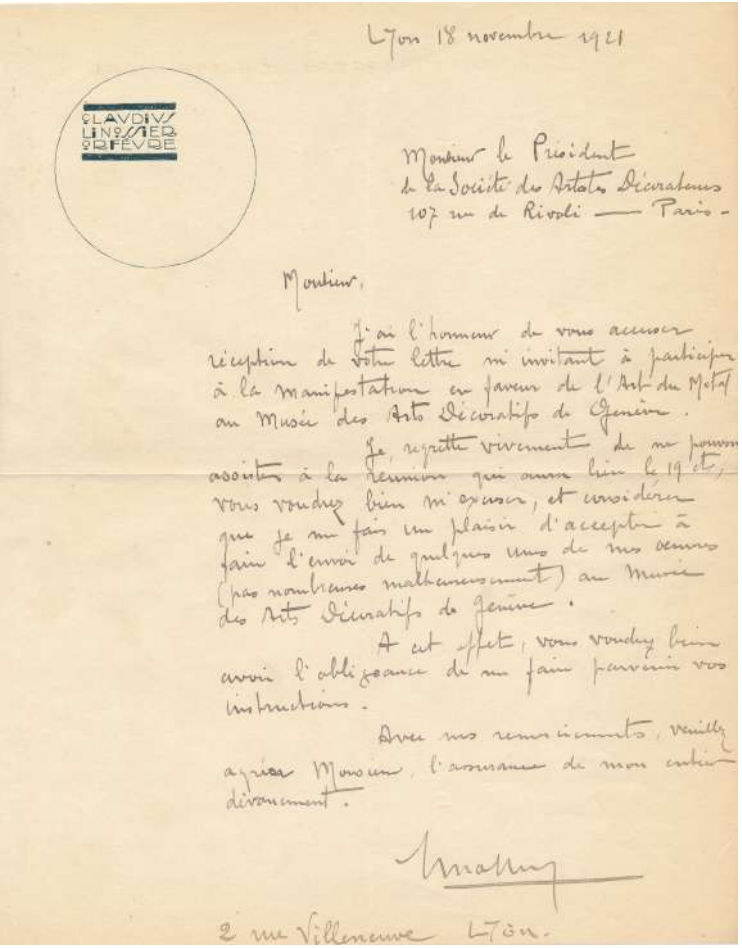
Lettre autographe signée adressée au sculpteur Georges HAMARD (1894-1961) à l'occasion de sa médaille d'or remportée au salon des Artistes Français de 1936.

La lettre est signée par plusieurs de ses confrères artistes, dont :

Constant Roux
Félix Déruelles
Emil Guillaume
Paul Gasq
Aimé Octobre
Maurice Herbaux (?)

Georges HAMARD obtint cette médaille pour *Joueur de boules de fort*. Photographie jointe (22 x 17,5 cm) avec cachet du photographe Marc Vaux au dos. La boule de fort a un centre de gravité décalé générant une trajectoire non rectiligne.

250 €



Lyon 18 novembre 1921

CLAVDIVS LINOSSIER ORFÈVRE

Monsieur le Président
de la Société des Artistes Décorateurs
107 rue de Rivoli — Paris -

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre m'invitant à participer à la manifestation en faveur de l'Art du Métal au Musée des Arts Décoratifs de Genève.

Je regrette vivement de ne pouvoir assister à la réunion qui aura lieu le 19 crt, vous voudrez bien m'excuser, et considérer que je me fais un plaisir d'accepter à faire l'envoi de quelques uns de mes œuvres (pas nombreuses malheureusement) au Musée des Arts Décoratifs de Genève.

A cet effet, vous voudrez bien avoir l'obligeance de me faire parvenir vos instructions.

Avec mes remerciements, veuillez agréer Monsieur, l'assurance de mon entier dévouement.

Linossier

2 rue Villeneuve Lyon.

Claudius LINOSSIER (1893-1953), orfèvre, dinandier, grande figure de l'Art déco

Lettre autographe signée au président de la Société des Artistes décorateurs Paul VITRY. 1 page in-4 avec bel en-tête gravé.

Il est très honoré d'accepter l'invitation qui lui est faite de participer à la manifestation en faveur de l'art du métal au musée des Arts décoratifs de Genève. Il fera l'envoi de quelques-unes de ses œuvres *« pas nombreuses malheureusement »*. Sans doute évoque-t-il celle de 1922 au musée des Arts décoratifs de Genève.

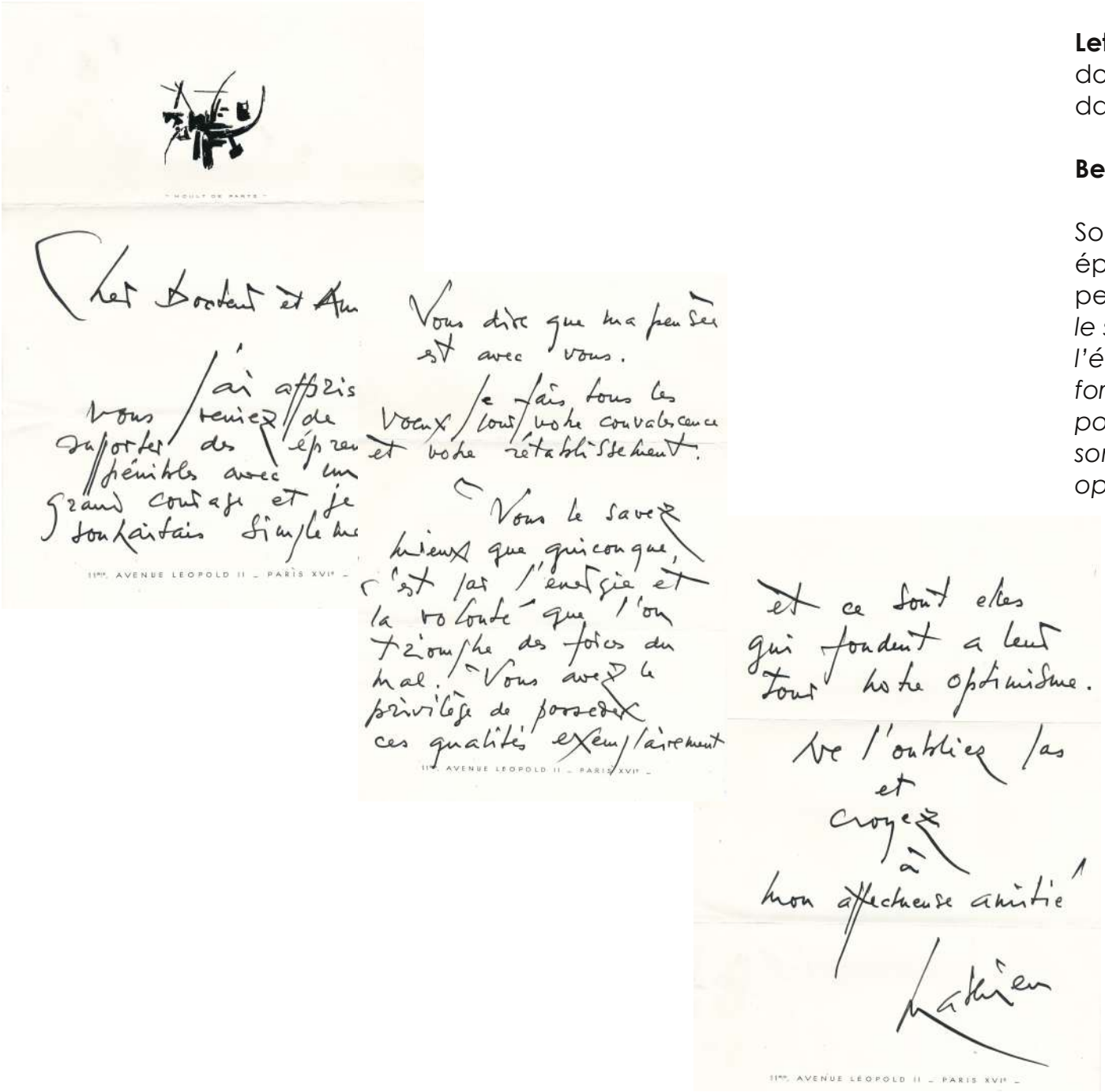
Claudius Linossier est un des principaux représentants de l'école lyonnaise à l'Exposition internationale des Arts décoratifs à Paris en 1925. Paul Valéry écrit en 1930 *De l'éminente dignité des Arts du feu*, à l'occasion de son exposition à la galerie Rouard.

200 €

Georges MATHIEU (1921-2012), peintre

Tirage argentique d'époque, vers 1960.
Cachet du photographe Pierre BAUDIN au dos. 24 x 18 cm.

250 €



Georges MATHIEU (1921-2012), peintre

Lettre autographe signée adressée au docteur [Audoin]. 3 pages in-4. En-tête. Sans date.

Belle tournure.

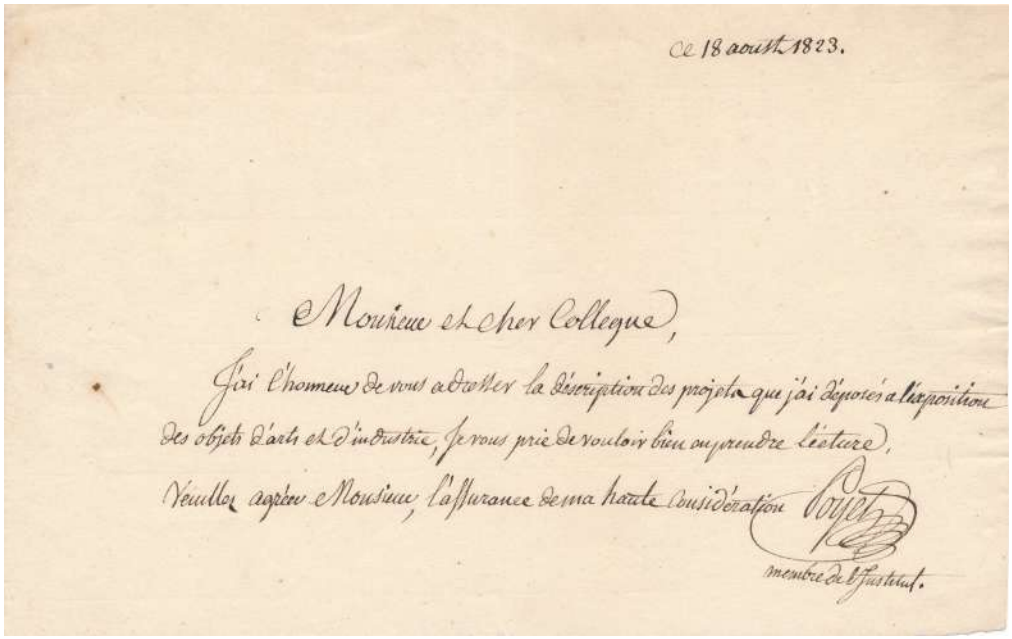
Son ami docteur vient de supporter des épreuves pénibles, il lui témoigne en pensées ses vœux de rétablissement : *« Vous le savez mieux que quiconque, c'est par l'énergie et la volonté que l'on triomphe des forces du mal. Vous avez le privilège de posséder ces qualités exemplairement et ce sont elles qui fondent à leur tour notre optimisme ».*

300 €

Modèle dans l'atelier

Tirage sur papier citrate, vers 1915. 12,8 x 18 cm. Quelques accidents et usures sur les bordures du carton de montage.

380 €



Ce 18 aoust 1823.

Monsieur et cher Collegue,

J'ai l'honneur de vous adresser la description des projets que j'ai déposés à l'exposition des objets d'arts et d'industrie, je vous prie de vouloir bien en prendre lecture.

Veuillez agréer Monsieur, l'assurance de ma haute considération

Poyet

membre de l'Institut.

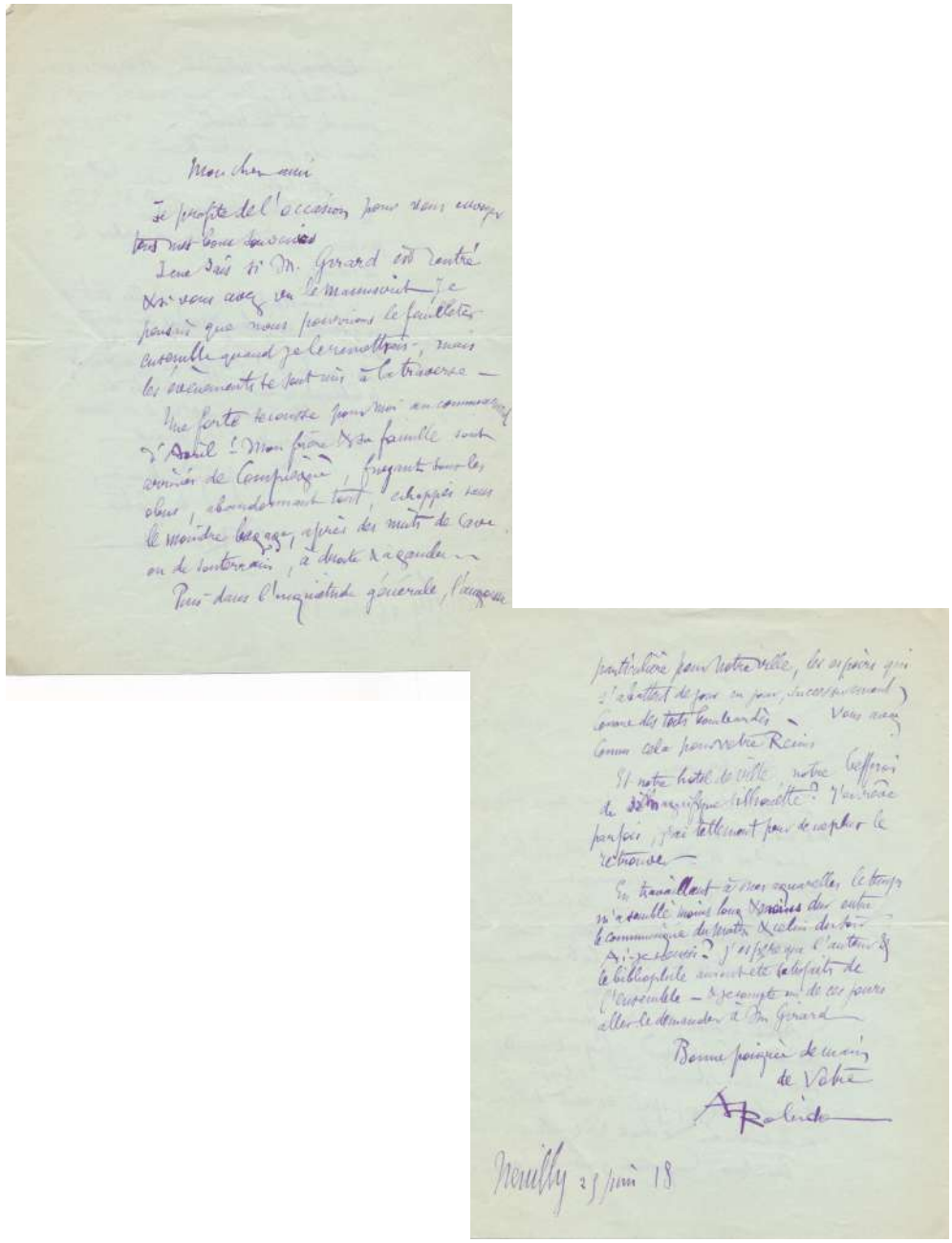
Bernard POYET (1742-1824), architecte

Billet autographe signé. « Ce 18 août 1823 ».
12,5 x 20 cm.

« J'ai l'honneur de vous adresser la description du projet que j'ai déposée à l'exposition des objets d'art et d'industrie, je vous prie de vouloir bien en prendre lecture ».

Contrôleur des travaux de la Ville de Paris, Poyet est l'auteur des colonnades du palais Bourbon construites entre 1806 et 1810.

230 €



Mon cher ami

Je profite de l'occasion pour vous envoyer ~~tous~~ mes bons souvenirs

Je ne sais si M. Girard est rentré ~~et~~ vous avez vu le manuscrit. Je pensais que nous pourrions le feuilleter ensemble quand je le renverrais, mais les événements se sont mis à la traverse —

Une forte secousse pour moi au commencement d'Avril ! Mon frère & sa famille sont arrivés de Compiègne, fuyant sous les obus, abandonnant tout, échappés sans le moindre bagage, après des nuits de cave ou de souterrain, à droite & à gauche —

Puis dans l'inquiétude générale, l'angoisse particulière pour notre ville, les espoirs qui s'abattent de jour en jour, successivement comme des tuiles boulevardiers. Vous savez comme cela pèse sur notre Reims

Si notre hôtel de ville, notre beffroi de ~~si~~ magnifique silhouette ? Parfois je rêve parfois, j'ai tellement peur de ne plus le retrouver —

En travaillant à mes aquarelles, le temps m'a semblé moins long ~~& mêmes~~ du coup le communiqué du matin & celui du soir ~~m'ont~~ m'ont abrégé. J'espère que l'auteur & le bibliophile auront été satisfaits de l'ensemble — & je compte un de ces jours aller le demander à M. Girard —

Bonne poignée de main de votre

A. Robida

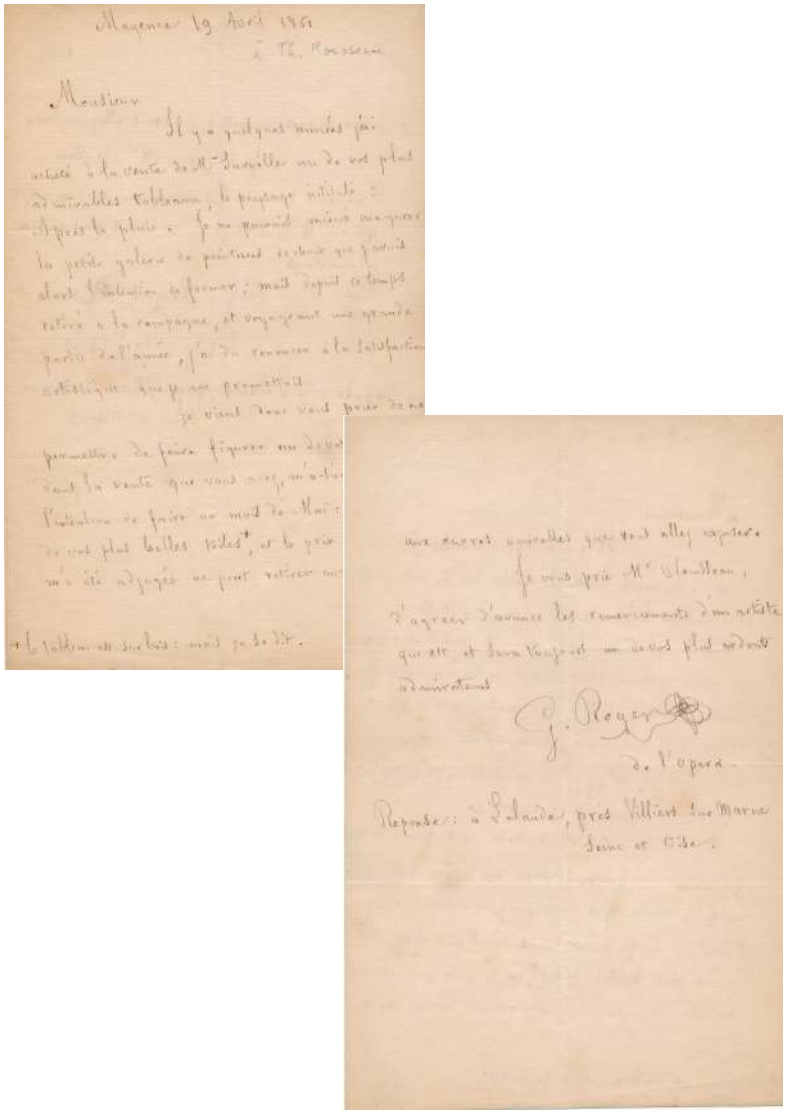
Neuilly 25 juin 18

Albert ROBIDA (1848-1926), graveur, caricaturiste, illustrateur

Lettre autographe signée adressée au poète et dramaturge Paul FORT (1872-1960).
2 pages in-12. Neuilly, 25 juin 1918.

Robida et Fort auraient dû se voir à propos d'un manuscrit qu'ils devaient feuilleter ensemble, une collaboration entre les deux amis, *« mais les événements se sont mis à la traverse »*. Son frère et sa famille sont arrivés de Compiègne *« fuyant sous les obus »*. Robida a peur pour sa ville, son hôtel de ville et son *« **beffroi de magnifique silhouette. J'en rêve parfois, j'ai tellement peur de ne plus le retrouver** »*, peur également pour la ville de Reims où est né Paul Fort. Mais *«…en travaillant à ses aquarelles, le temps m'a semblé moins long »*. Il espère que *« l'auteur et le bibliophile auront été satisfaits de l'ensemble »*. Il ira le demander à M. Girard (sans doute Antoine Girard, un ami de Paul Fort).

180 €



[Théodore ROUSSEAU] Gustave Hippolyte ROGER (1815-1879), chanteur d'opéra, ténor

Lettre autographe signée adressée au peintre Théodore ROUSSEAU. 1 page ½ in-8. 1861.

Après la pluie…

Il a acheté ***« Après la pluie »***, un des tableaux de Théodore Rousseau présentés à la vente de M. Surville (« Catalogue de tableaux modernes composant la collection de M. Surville. Vente, 11 avril 1856 »).

Il avait l'intention de constituer une petite galerie de peintures de choix. Or, voyageant très souvent, il a dû *« renoncer à la satisfaction artistique qu'*[il] *se promettai*[t] ».

Il demande l'autorisation au peintre de le faire figurer dans une vente que Théodore Rousseau a l'intention de faire au mois de mai : *« C'est une de vos plus belles toiles et le prix auquel elle m'a été adjugée ne peut retirer aucune valeur aux œuvres nouvelles que vous allez exposer ».*

200 €

[SURRÉALISME] Denise BELLON
(1902-1999), photographe

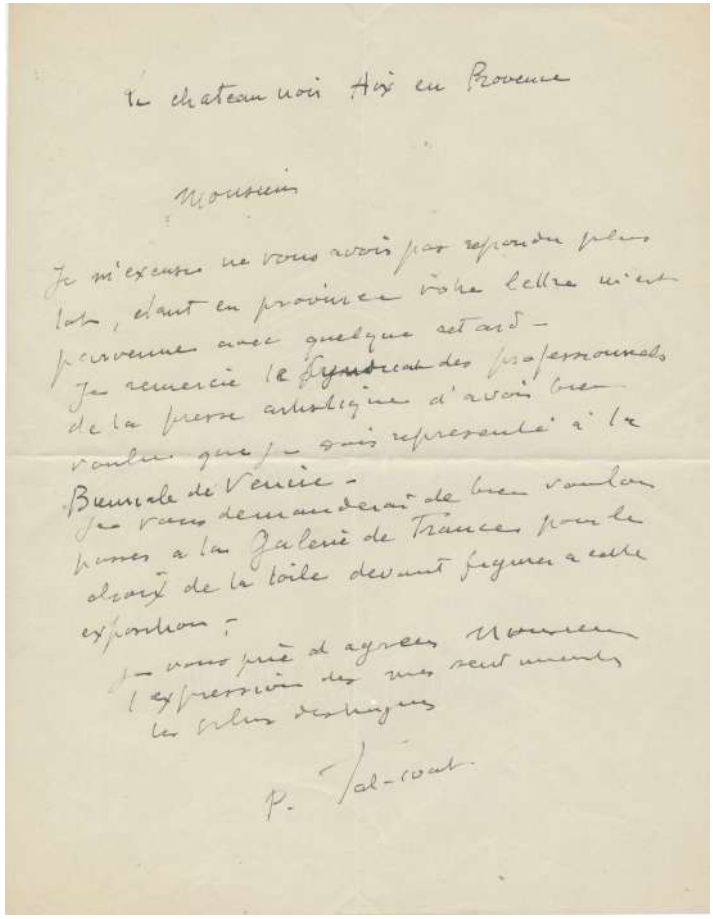
Le groupe surréaliste en 1947 à la galerie Maeght (Exposition internationale du Surréalisme).

Tirage argentique d'époque. Cachet de la photographe au dos. 16 x 12 cm.

1-Maurice Baskine ; 2-Pierre Demarne ; 3-Maurice Henry ; 4-Jerzy Kujawski ; 5-Claude Tarnaud ; 6-Francis Bouvet ; 7-Enrico Donati ; 8-Marcel Jean ; 9-Jacques Kober ; 10-Stanislas Rodanski ; 11-Gaston Criel ; 12-Hans Bellmer ; 13-André Breton ; 14-Henri seigle ; 15-Henri Pastoureau ; 16-Bernard Gheerbrant ; 17-Victor Brauner ; 18-Sarane Alexandrian ; 19-Toyen ; 20-Madame Seigle ; 21-Nora Mitrani ; 22-Jacques Hérold ; 23-Henri Goetz ; 24-Frédéric Delanglade ; 25-Matta ; 26-Frederik Kiesler ; 27-Jindrich Heisler ; 28-Aimé Maeght ; 29-Ervin Marton.

800 €

Document d'identification (une autre prise de la même séance photographique) emprunté au site Sarane Alexandrian.



Le chateau noir Aix en Provence

Monsieur

Je m'excuse ne vous avoir pas repondu plus tôt, étant en province votre lettre m'est parvenue avec quelque retard –
Je remercie le Syndicat des professionnels de la presse artistique d'avoir bien voulu que je sois representé à la Biennale de Venise –
Je vous demanderai de bien vouloir venir a la Galerie de France pour le choix de la toile devant figurer a cette exposition ;
Je vous prie d'agreer Monsieur l'expression de mes sentiments les plus distingués

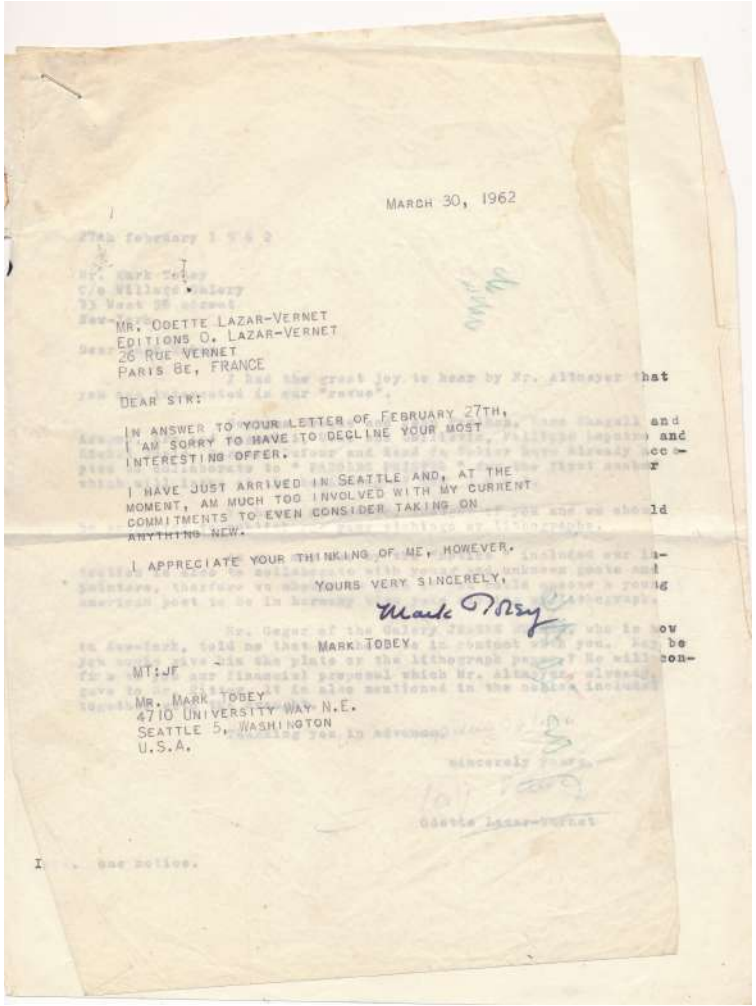
P. Tal-Coat.

Pierre TAL COAT (1905-1985), peintre, graveur
Lettre autographe signée. 1 page in-4. Château noir, Aix-en-Provence. Sans date (1952], avant 1954 date à laquelle il intègre la galerie Maeght.

« Je remercie le Syndicat des professionnels de la presse artistique d'avoir bien voulu que je sois représenté à la Biennale de Venise ». Il lui demande de passer à la Galerie de France pour le choix de la toile devant figurer à cette exposition.

En 1956, le peintre participe avec 16 peintures, aux côtés de Jacques Villon, Bernard Buffet et Alberto Giacometti, à la Biennale de Venise. On omet souvent sa première participation à la Biennale en 1952 (Coré Hors-Série 2020).

200 €



MARCH 30, 1962

MR. ODETTE LAZAR-VERNET
EDITIONS O. LAZAR-VERNET
26 RUE VERNET
PARIS 8E, FRANCE

DEAR SIR:

IN ANSWER TO YOUR LETTER OF FEBRUARY 27TH, I AM SORRY TO HAVE TO DECLINE YOUR MOST INTERESTING OFFER.

I HAVE JUST ARRIVED IN SEATTLE AND, AT THE MOMENT, AM MUCH TOO INVOLVED WITH MY CURRENT COMMITMENTS TO EVEN CONSIDER TAKING ON ANYTHING NEW.

I APPRECIATE YOUR THINKING OF ME, HOWEVER.

YOURS VERY SINCERELY,

MARK TOBEY

MT:JF

MR. MARK TOBEY
4710 UNIVERSITY WAY N.E.
SEATTLE 5, WASHINGTON
U.S.A.

Mark TOBEY (1890-1976), peintre

Lettre dactylographiée signée adressée l'éditrice de *Paroles Peintes* Odette Lazar-Vernet. 1 page in-4. 1962. En anglais. Bordure gauche du document froissée, pliée, et légèrement accidentée.

Le peintre, qui vient de s'installer à Seattle et trop occupé, décline la proposition d'une collaboration pour les livres d'artistes *Paroles Peintes*.
Il est joint la copie de la lettre envoyée par Madame Lazar-Vernet proposant à Mark Tobey une collaboration sous forme d'une gravure ou d'une lithographie à *Paroles Peintes*. Elle lui proposait de choisir un jeune poète avec lequel il serait en harmonie.

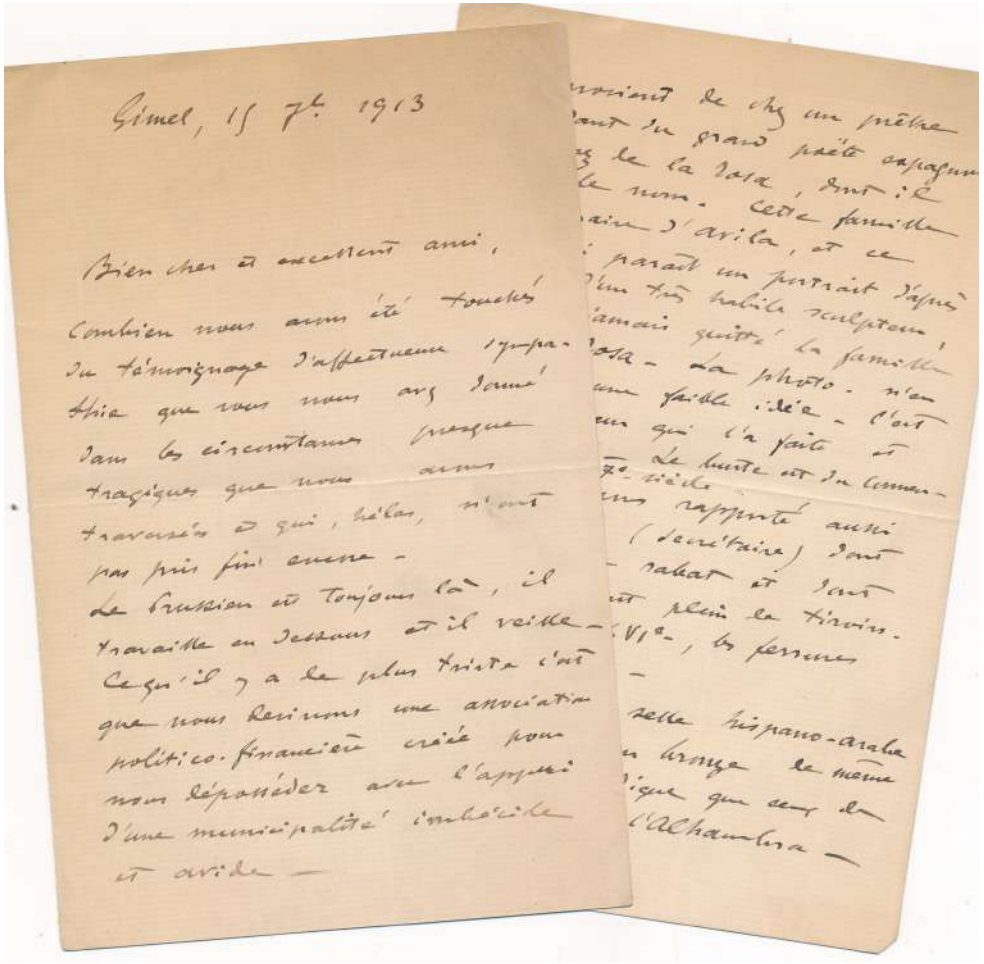
200 €

Maria Helena VIEIRA DA SILVA (1908-1992), peintre portugaise, naturalisée Française

Dans l'atelier, vers 1950.

Tirage argentique d'époque. Auteur non identifié. 24,5 x 24 cm. Petite déchirure sur la bordure haute droite de l'image. On remarque un mobile de d'Alexander Calder.

280 €



Gimel, 15 7bre 1913

Bien cher et excellent ami,

Combien nous avons été touchés du témoignage d'affectueuse sympathie que vous nous avez donné dans les circonstances presque tragiques que nous avons traversées et qui, hélas, n'ont pas pris fin encore –

Le Prussien est toujours là, il travaille en dessous et il veille – Ce qu'il y a de plus triste c'est que nous devrons une association politico-financière créée pour nous déposséder avec l'appui d'une municipalité imbécile et avide –

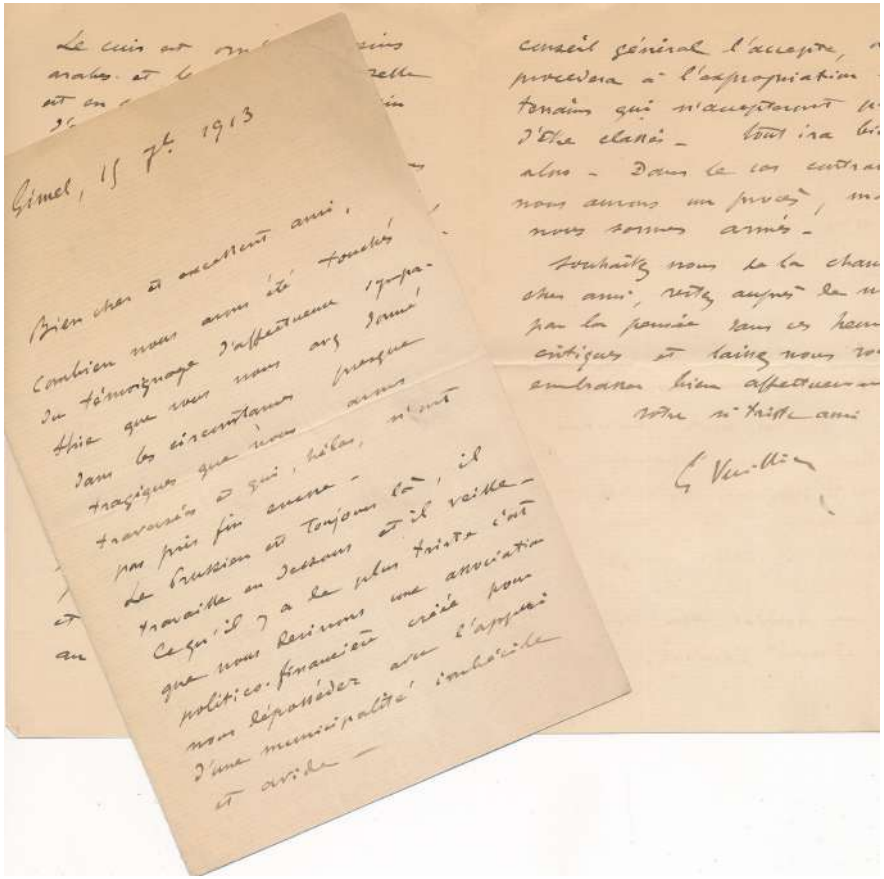
Gaston VUILLIER (Perpignan, 1845 - Gimel-les-Cascades, 1915), peintre, voyageur et ethnographe français

Lettre autographe signée adressée à l'acteur Frédéric Febvre (1833-1916) de la Comédie-Française. 7 pages in-12. Gimmer, 15 juillet 1913.

« Vous verrez éclater un scandale abominable ».

Précisant que *« le Prussien est toujours là, il travaille en-dessous et il veille »*, le peintre se confie à l'acteur à propos d'une « ***association politico-financière créée pour*** [les] ***déposséder avec l'appui d'une municipalité imbécile et avide*** ». Il a des relais à Paris à qui il transmet ses informations *« et si l'État ne va pas jusqu'au bout de son devoir, vous verrez éclater un scandale abominable »*. Il se prépare comme aux veilles des grandes batailles.

Il lui demande également s'il a lu sa lettre ouverte publiée par la presse et regrette que Poincaré n'ait pas eu le beau geste de consacrer par une visite le site classé. Il a lu les souvenirs de l'acteur et le félicite. Il souhaite lui donner une *« aquarelle gitana offrant des fleurs »*.



Gimel, 15 7bre 1913

Bien cher et excellent ami,

Combien nous avons été touchés du témoignage d'affectueuse sympathie que vous nous avez donné dans les circonstances presque tragiques que nous avons traversées et qui, hélas, n'ont pas pris fin encore. Le Prussien est toujours là, il travaille en dessous et il veille. Ce qu'il y a de plus triste c'est que nous devinons une association politico-financière créée pour nous déposséder avec l'appui d'une municipalité imbécile et avide —

conseil général l'accepte, procédera à l'expropriation terrains qui n'accepteront d'être classés — tout ira bien alors — Dans le cas contraire nous aurons un procès, mais nous sommes armés —

Souhaitez nous de la chance cher ami, restez auprès de nous par la pensée dans ces heures critiques et laissez nous vous embrasser bien affectueusement

votre si triste ami

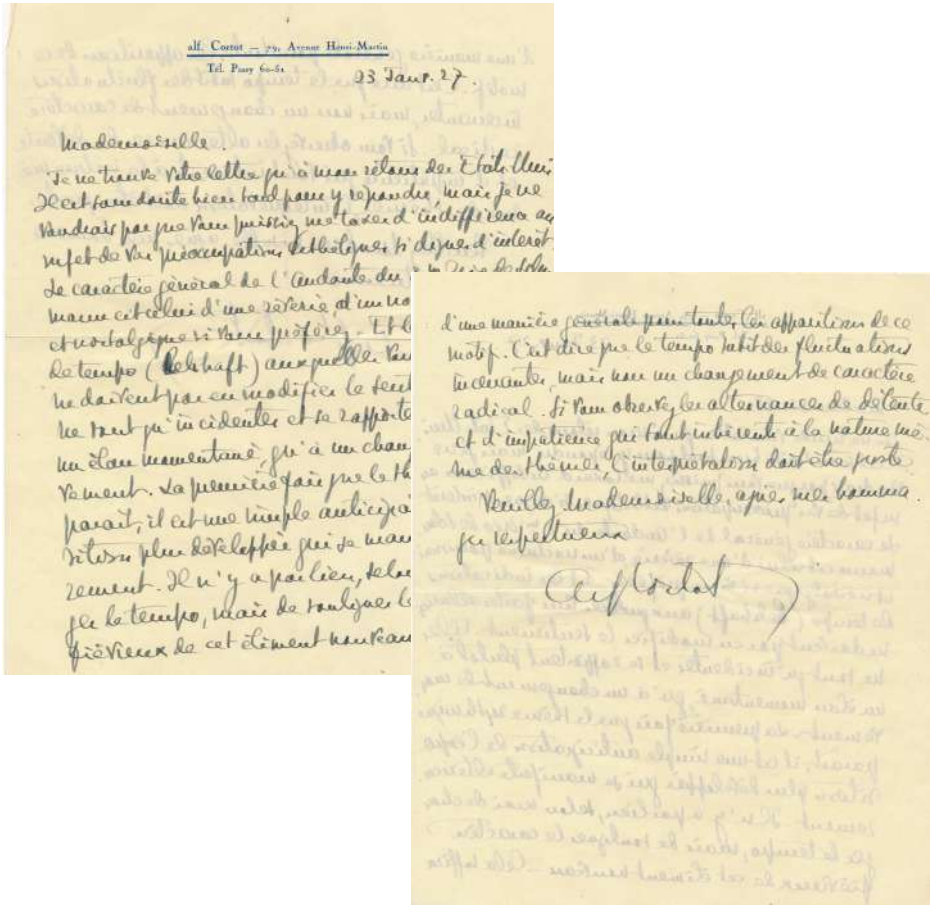
G. Veuillier

SUITE

Il écrit également à propos de trois objets très rares rapportés de Grenade : un buste datant du 17e siècle de sainte Thérèse reliquaire sans reliques, en bois doré et plein d'ornements, provenant d'un prêtre descendant du poète espagnol Martinez de la Rosa ; un meuble (secrétaire) du 15e siècle ; une selle hispano-arabe avec un lion en bronze de même caractère héraldique que ceux de la fontaine de l'Alhambra. Il est vendeur de ces objets en faisant un léger bénéfice.

Enfin, il évoque les fameuses cascades de Gimel que le peintre a fait classer en 1912. Il se rend à Tulle pour créer ***« une zone de protection pour les cascades ».*** L'association politico-fiancière évoquée en début de lettre est probablement liée au classement des cascades.

180 €


alf. Cortot — 79, Avenue Henri-Martin
Tél. Passy 60-51.
23 Janv. 27.

Mademoiselle.

Je ne trouve votre lettre qu'à mon retour des États-Unis. Il est fort douteux bien tard pour y répondre, mais je ne voudrais pas que vous puissiez me taxer d'indifférence au sujet de vos préoccupations esthétiques si dignes d'intérêt.

Le caractère général de l'andante du 2e trio de Schumann est celui d'une rêverie nocturne paisible et nostalgique si vous préférez. Et les indications de temps (Lebhaft) auxquelles vous faites allusion ne doivent pas en modifier le déroulement. Elles ne sont qu'incidentes et se rapportent plutôt à un élan momentané qu'à un changement de mouvement. La première fois que le thème rythmique paraît, il est une simple anticipation de l'exposition plus développée qui se manifeste ultérieurement. Il n'y a pas lieu, selon moi, de changer le tempo, mais de souligner le caractère fiévreux de cet élément nouveau. Cela suffira d'une manière générale pour toutes les apparitions de ce motif. C'est dire que le tempo subit des fluctuations incessantes, mais non un changement de caractère radical. Si vous observez les alternances de détente et d'impatience qui sont inhérentes à la nature même du thème, l'interprétation doit être juste.

Veuillez, Mademoiselle, agréer mes hommages respectueux.

Alf. Cortot

Alfred CORTOT (1877-1962), pianiste

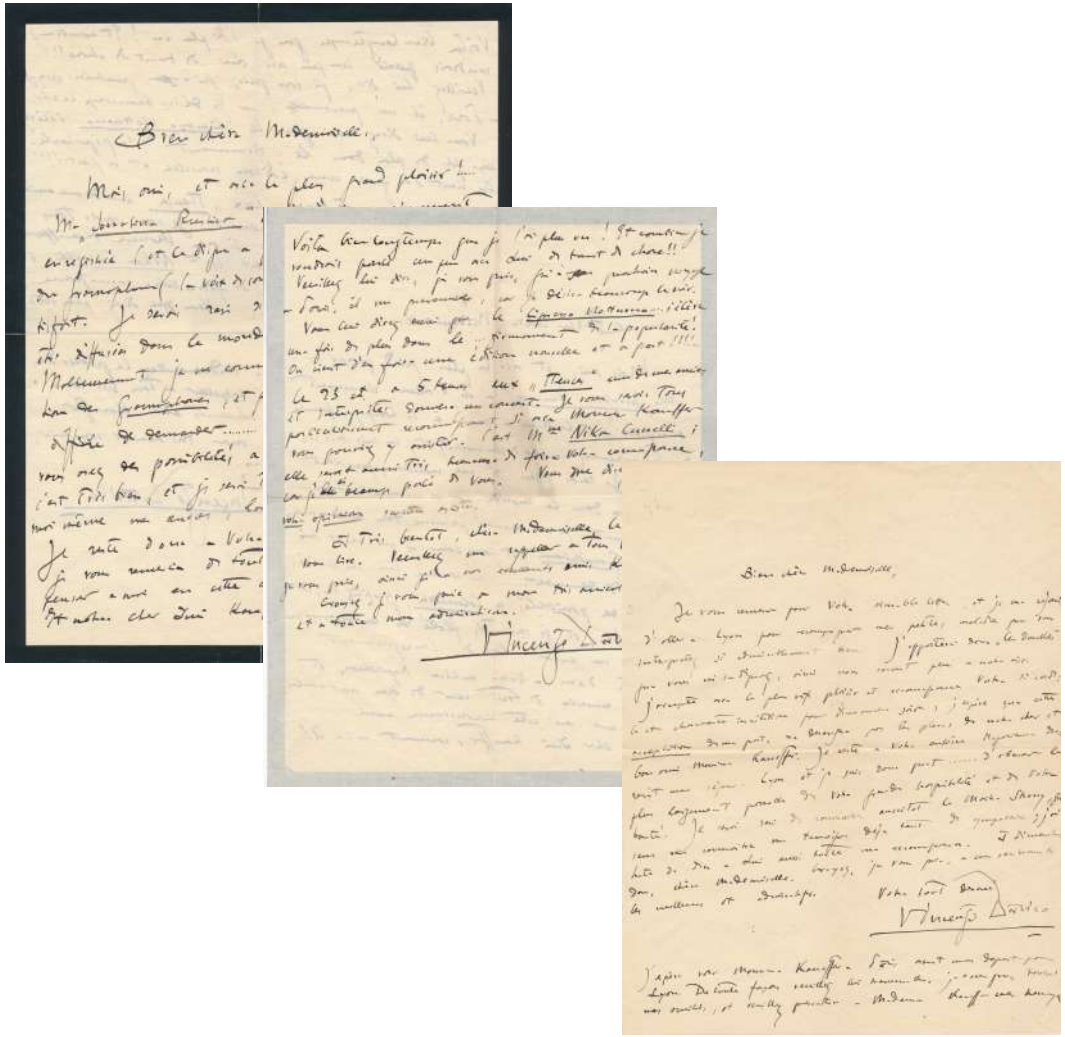
Lettre autographe signée. 1 page et demie in-4. Paris, 1927. En-tête.

Sur l'andante du 2e trio de Schumann.

Il trouve la lettre de sa correspondante bien tardivement à son retour des États-Unis. *« je ne voudrais pas que vous puissiez me taxer d'indifférence au sujet de vos préoccupations esthétiques si dignes d'intérêt ».*

« Le caractère général de l'andante du 2e trio de Schumann est celui d'une rêverie nocturne paisible et nostalgique si vous préférez. Et les indications de temps (…) auxquelles vous faites allusion ne doivent pas en modifier le déroulement. Elles ne sont qu'incidentes et se rapportent plutôt à un élan momentané qu'à un changement de mouvement. La première fois que le thème rythmique paraît, il est une simple anticipation de l'exposition plus développée qui se manifeste ultérieurement. Il n'y a pas lieu, selon moi, de changer le tempo, mais de souligner le caractère fiévreux de cet élément nouveau. Cela suffira d'une manière générale pour toutes les apparitions de ce motif. C'est dire que le tempo subit des fluctuations incessantes, mais non un changement de caractère radical. Si vous observez les alternances de détente et d'impatience qui sont inhérentes à la nature même du thème, l'interprétation doit être juste ».

300 €



Vincenzo DAVICO (1889-1969), compositeur italien

2 lettres autographes signées à une chanteuse.
1 page et 2 pages in-4. Sans date. Vers 1930.

Dans la première lettre, il se réjouit d'aller à Lyon *« pour accompagner ma petite mélodie que vous interprétez si admirablement bien »* et accepte son invitation. Il évoque à deux reprises un ami commun, un certain Monsieur Kaueffer.

Dans la seconde lettre, sa correspondante aurait une possibilité de diffuser en les interprétant certaines de ses mélodies par Columbia. Il en serait ravi. Sa Sonatina rustica (1926) vient d'ailleurs d'être enregistrée par la Compagnie française du gramophone (La Voix de son maître) et il en est très satisfait. Et, si c'était possible, il l'accompagnerait lui-même. Son *Cipresso notturno* (1926) *« s'élève une fois de plus dans le firmament de la popularité »*. Davico lui dit également qu'une de ses amies, la cantatrice Nika Cunelli, va donner prochainement un concert.

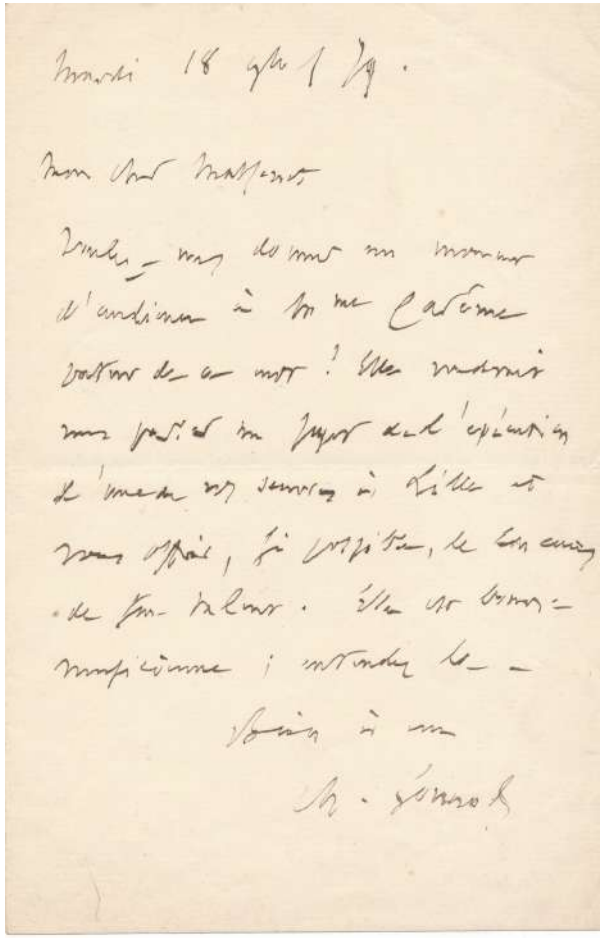
250 €

Serge GAINSBOURG (1928-1991), chanteur

Gainsbourg préparant la prochaine couverture du magazine *Lui* avec le mannequin Bambou, 1981.

Tirage argentique d'époque. Cachet de l'agence Gamma au dos ainsi que légende. 20,3 x 25,2 cm. Très bon état.

300 €

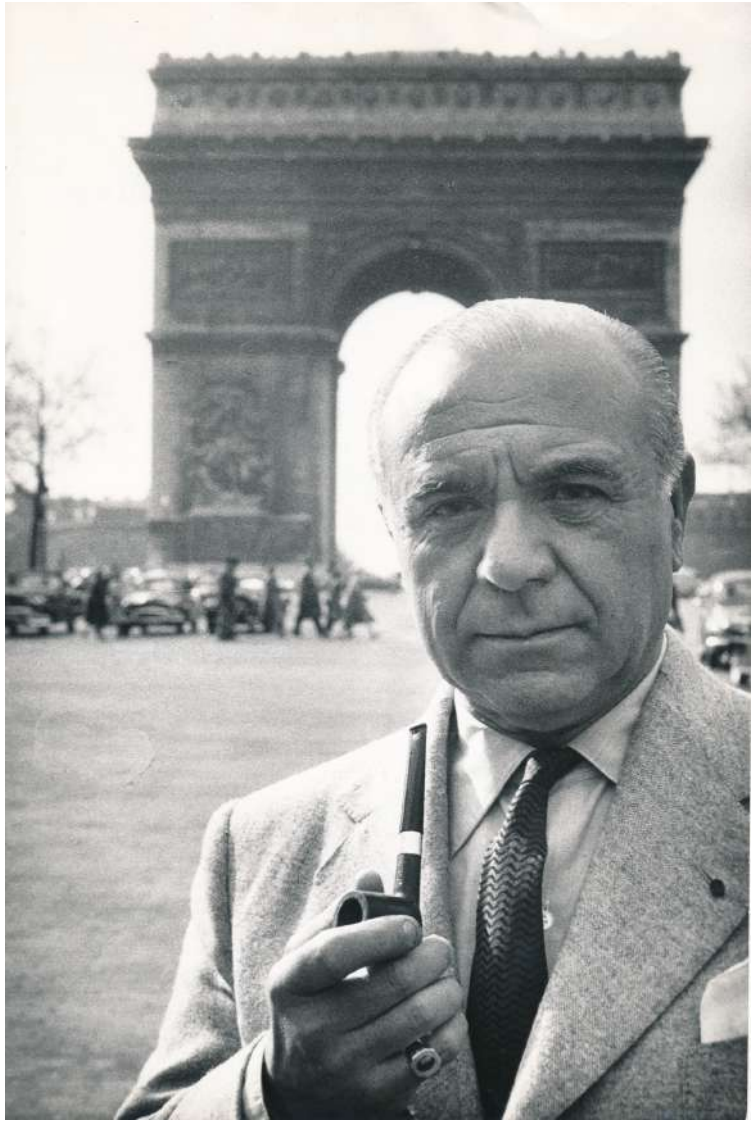


Charles GOUNOD (1818-1893), compositeur

Lettre autographe signée adressée au compositeur **Jules MASSENET** (*« Mon cher Massenet »*). 1 page in-12. 1879.

Il lui demande de donner *«un moment d'audience»* à une dame qui vient de sortir de chez lui. Elle voudrait lui parler et lui offrir quelque chose. *« Elle est bonne musicienne ; entendez-là ».*

250 €



José ITURBI (1895-1980), pianiste et compositeur espagnol

Tirage argentique d'époque, vers 1960. Cachet de la photographe Sabine WEISS au dos ainsi qu'un cachet de la société d'édition musicale Pathé Marconi. 24 x 16 cm. Bord haut légèrement gondolé, sans brisure argentique.

200 €

Jacques LASRY (1917-2014), compositeur, fondateur de l'Orchestre et structures sonores Lasry-Baschet

Tirage argentique d'époque, vers 1960. Annotations et cachet d'agence au dos. 22,5 x 17,5 cm. Traces de manipulation.

Bernard et François Baschet sont des inventeurs d'instruments de musique, notamment le « crystal Baschet » que l'on voit sur la photographie. En 1954, les frères Baschet s'associent aux musiciens Yvonne et Jacques Lasry, en créant l'ensemble nommé Les Structures Sonores Lasry-Baschet.

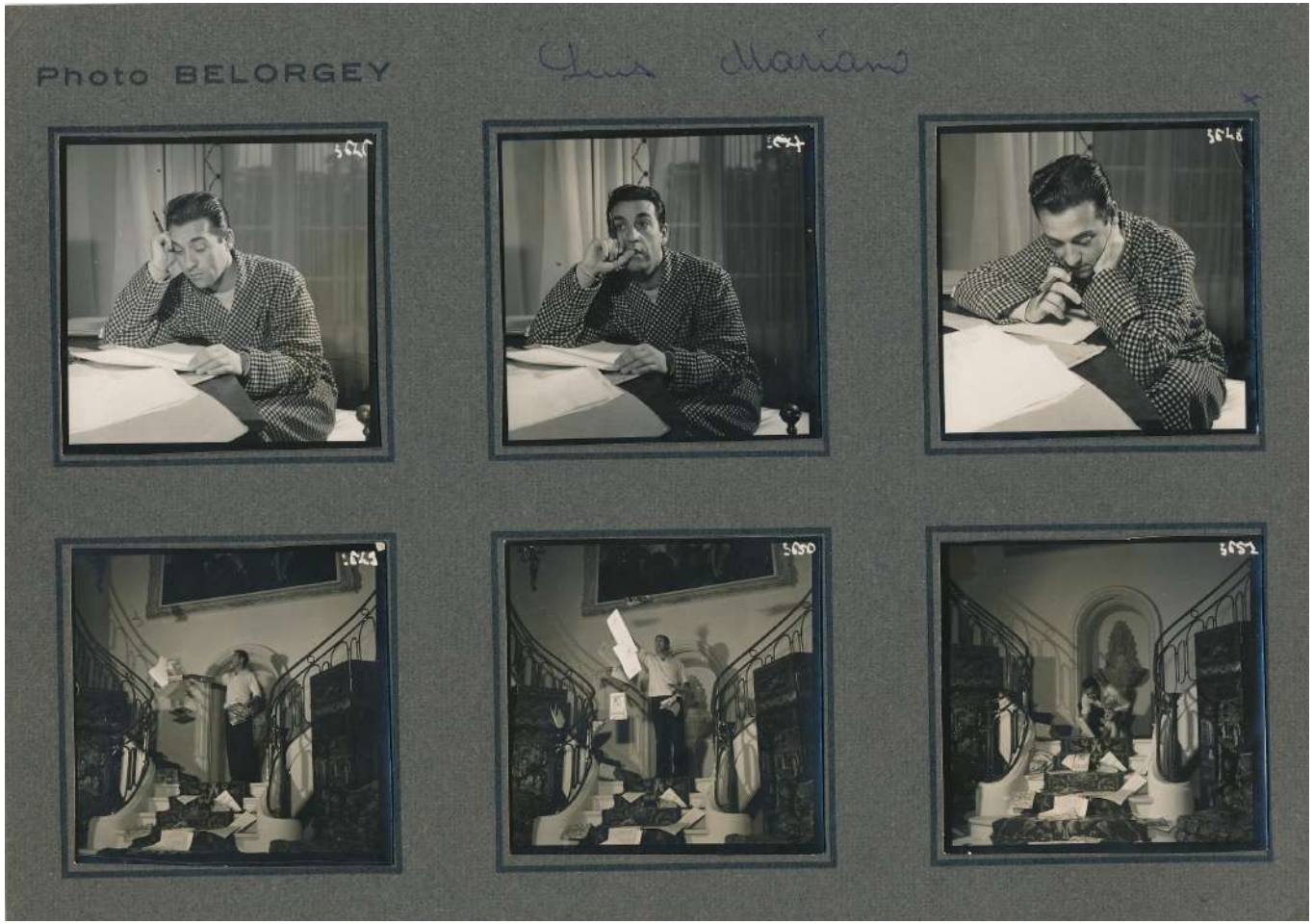
180 €

Serge LIFAR avec **Manuel PARRES**, **Dick ANDERS** et **Igor FOSCA**, 1954

Concours des jeunes chorégraphes, salle Pleyel. Serge Lifar est au centre, entouré à sa droite par Manuel Parres et Dick Anders, et à sa gauche par Igor Fosca. Ce dernier remporte le concours avec son *Javelot d'Artemis* sur une musique de Serge Prokoviev.

Tirage argentique d'époque. 24 x 18 cm. Étiquette légendée et cachet de l'agence Bernand au dos.

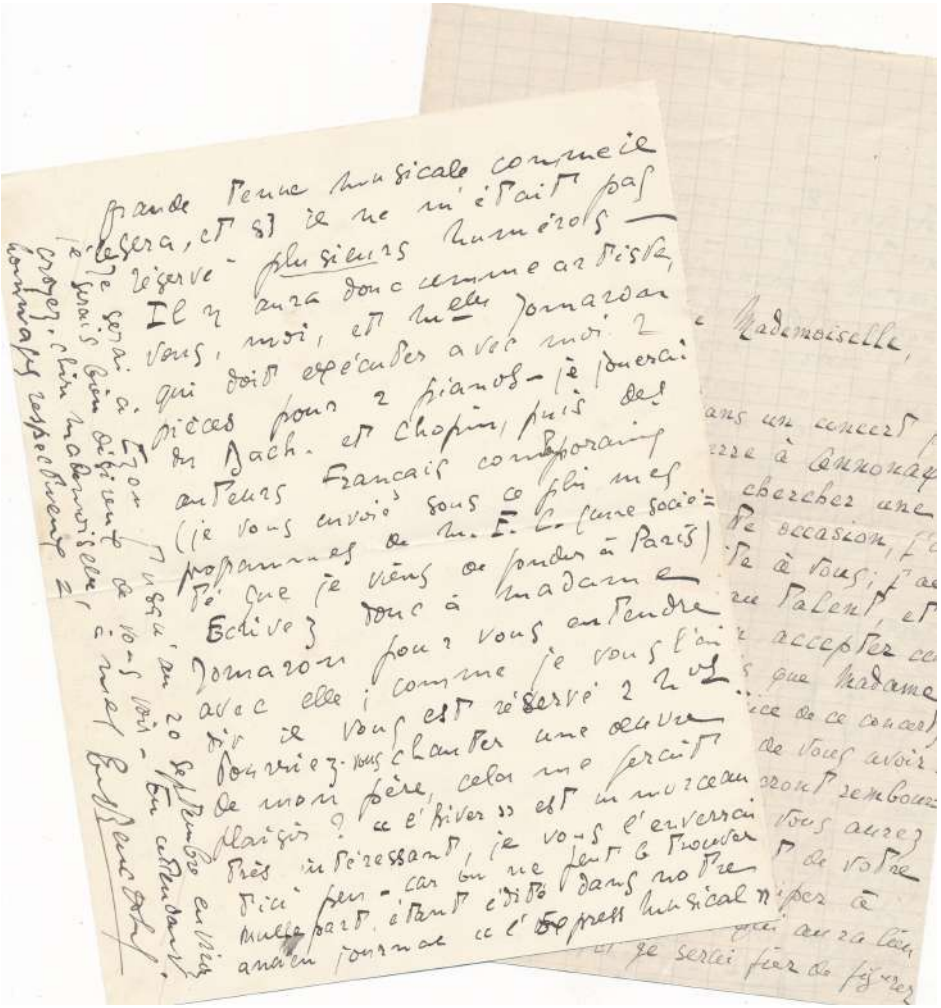
250 €



Luis MARIANO (1914-1970), ténor et chanteur d'opérette

6 contacts argentiques (6 x 6 cm) montés sur carton. Photographe Belorgey. 18 x 25 cm. Possiblement des photographies de plateau.

200 €



Eugène REUCHSEL (1900-1988), pianiste, organiste, compositeur, fils d'Amédée Reuchsel

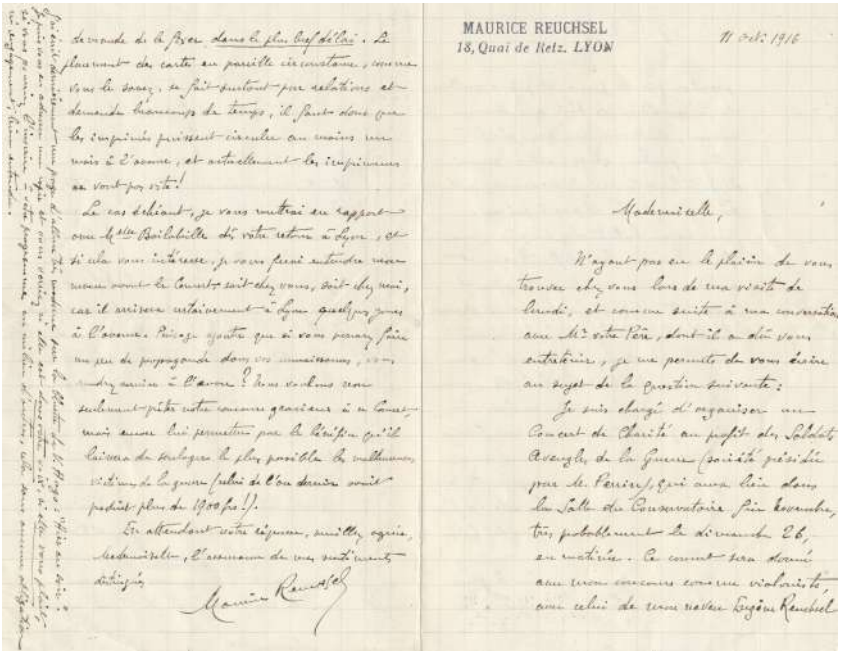
2 lettres autographes signées adressées à une chanteuse. Chacune 2 pages in-8. L'une datée d'août 1917.

Le jeune Eugène Reuchsel âgée de 17 ans sollicite la chanteuse (*« J'ai parlé de votre beau talent »*) pour un concert organisé par Madame Jomaron. Il en détaille les conditions.

La seconde lettre confirme la présence de la chanteuse qui sera accompagnée au piano par la fille de Madame Jomaron (*« professeur de piano très réputée »*) à Annonay (Ardèche). Il tient à préciser qu'il n'aurait jamais accepté de jouer dans un concert *« s'il n'avait pas été de grande tenue musicale comme il le sera »*.

Il y aura des numéros de Chopin, Bach *« puis des auteurs français contemporains »*. Il lui demande si elle pourrait chanter une œuvre de son père, tel *« L'Hiver »* qui est un morceau très intéressant.

230 €


MAURICE REUCHSEL
18, Quai de Retz. LYON

11 Oct. 1916

Mademoiselle,

N'ayant pas eu le plaisir de vous trouver chez vous lors de ma visite de lundi, et comme suite à ma conversation avec Mr votre Père, dont il a dû vous entretenir, je me permets de vous écrire au sujet de la question suivante :

Je suis chargé d'organiser un Concert de Charité au profit des Soldats Aveugles de la Guerre (société présidée par M. Poincaré) qui aura lieu dans la Salle du Conservatoire fin novembre, très probablement le dimanche 26, en matinée. Ce concert sera donné avec mon concours comme violoniste, avec celui de mon neveu Eugène Reuchsel

Maurice Reuchsel

Maurice REUCHSEL (1880-1968), compositeur, organiste, deuxième fils de Léon Reuschsel

Lettre autographe signée à une chanteuse. 4 pages in-8. 11 octobre 1916.

Belle lettre sur un projet de concert et sur son neveu Eugène Reuchel.

Étant chargé d'organiser un concert de charité pour le Soldat aveugle, le compositeur propose à sa correspondante de l'accompagner au chant. Il donne des indications sur les participants : *« ce concert sera donné avec mon concours comme violoniste, avec celui de mon neveu **Eugène Reuchesel**, premier prix de piano et prix d'excellence du Conservatoire de Paris au dernier concours (…) **qui est en possession d'un talent tout à fait remarquable bien qu'âgé de 16 ans à peine** »*. Il cite son frère Amédée fixé à Paris comme maître de chapelle et qui a eu des œuvres jouées avec succès chez Pierné et chez Chevillard.

Maurice Reuchsell donne également des indications sur les pièces qui seront jouées un *« scherzo à deux pianos de Saint-Saëns »*, une sonate de Guy Ropartz, plus des numéros joués par son neveu : chopin, Fauré, Debussy, etc.
Il lui demande deux numéros de chant composés de morceaux de Chausson, Duparc, Bréville, d'Indy et de Franck. La fin de la lettre est consacrée à l'organisation matérielle du concert.

Il ajoute : *« J'ai écrit dernièrement une page d'allure très moderne sur la bluette de V. Hugo »* et lui demande si elle peut l'insérer dans son programme.

Il termine en s'excusant de ne l'avoir pas sollicitée pour un de ses concours de concert religieux à la Rédemption car : ***« on n'y autorise pas l'audition de voix de femmes ».***

200 €

Première guerre mondiale (1913-1917), album amateur d'un soldat

Bel album réunissant plus de 80 tirages argentiques au format 18 x 24 cm. La grande majorité des photographies est légendée. Format de l'album : 24 x 35 cm. Probablement réalisé par un officier de la 29e batterie du 175e régiment d'artillerie (photographie du fanion dans l'album).

Intéressant du point de vue historique, puisque les photographies sont généralement prises sur le vif et ne relèvent pas de la propagande, elles le sont également d'un point de vue artistique ayant été prises par une personne maîtrisant indiscutablement l'art de composer une image.

L'album se divise en deux parties.

31 photographies de scènes animées ou non : bords du Rhone (paysage), Aiguebelette (paysage), Les Augiers (déjeuner), Les Fétoules (montagnes), Chatillon sur Seine (moulin), Saint-Didier, lac de Paladru, vallée du Vénéon, Les Étages (refuge, montagne), Les Ecrins (montagne), Coulmiers-le-Sec, Aisey, repas aux Étages (refuge), en descendant les Cavalles.

53 photographies du front (lieux, destructions, soldats, tranchées) :

Laffaux (Aisne), plusieurs photographies : église de Laffaux, les ânes des tranchées, les officiers de la 29e batterie à Laffaux, « Mon PC à Laffaux », tranchées ;

Gerbéviller (Meurthe et Moselle) : plusieurs photographies de la ville dont le château en ruines ;

Le bois de Loivre apres notre attaque 17 avril 1917

Officiers de la 29 batterie Luffange

Tranchée de Belloy (Somme)

SUITE

Belloy-sur-Somme : plusieurs photographies, dont tranchées, tombes de soldats, PC ;

Grattepanche (Somme) ;

Crony (Aisne) ;

La Loivre (Aisne) : « Après l'attaque du 17 avril [1917], canal de Loivre et le bois, tranchées ;

Route des Estrées ;

trous d'obus au **Godat** (Chemin des Dames), cimetière du Godat ;

Fort de Saint-Thierry (Marne) bombardé ;

« Tranchée de 1re ligne route 44 » (Aisne) ;

camouflage d'une batterie ;

Château de Popincourt (ruines) ;

Tour de Villers Franqueux (Marne) ;

Château de la Fère (Aisne).

Notons également la présence de soldats africains, dont un nommé en légende « Le Vicomte ».

550 €

Louise WEISS (1893-1983) à droite sur la photo et **Suzanne CRÉMIEUX** (1895-1976) à gauche, deux féministes luttant pour le droit de vote des femmes.

Pour les droits de vote et d'être élue.

Tirage argentique d'époque, 1934.
Photographie de presse, cachet d'agence au dos. 16 x 12 cm.

Suzanne Crémieux milite pour le droit de vote des femmes au sein de l'Union française pour le suffrage des femmes, tout comme Louise Weiss fondatrice de son association Les femmes nouvelles en 1934. Cette dernière se présente symboliquement aux élections municipales de Montmartre le 5 mai 1935 et recueille 18 000 bulletins en sa faveur !

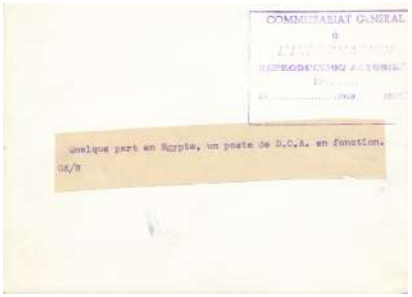
180 €

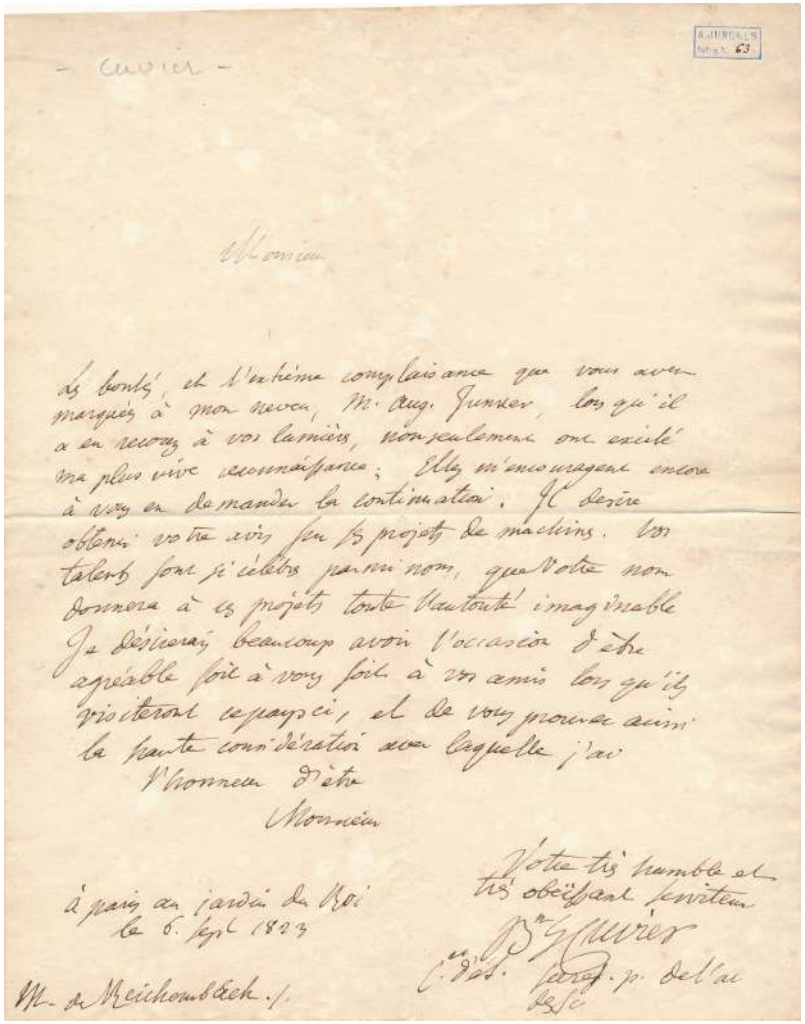
Auteur non identifié

« Quelque part en Égypte, un poste de D.C.A. en fonction »

Tirage argentique d'époque, 1939. Cachet du Commissariat général à l'Information au dos ainsi qu'une étiquette légendée. 13 x 18 cm.

200 €





– Cuvier –

Monsieur

les bontés et l'extrême complaisance que vous avez marquées à mon neveu, M. Aug. Juncker, lorsqu'il a eu recours à vos lumières, non seulement ont excité ma plus vive reconnaissance ; elles m'encouragent encore à vous en demander la continuation. Je désire obtenir votre avis sur les projets de machines. Vos talents sont si célèbres parmi nous, que votre nom donnera à ses projets toute l'autorité imaginable. Je désirerai beaucoup avoir l'occasion d'être agréable soit à vous soit à vos amis lorsqu'ils visiteront ce pays-ci, et de vous prouver aussi la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

Bon Cuvier

C. de S. Georg. p. del'ac de S.

à paris au jardin du Roi le 6. Sept 1823

M. de Reichenbach.

Georges CUVIER (1769-1832), anatomiste, père de la paléontologie

Lettre autographe signée adressée à l'ingénieur Georg Friedrich VON REICHENBACH (1771-1826), 1 page in-4. *« À Paris au jardin du roi, le 6 sept. 1823 »*. Cachet à l'encre bleue de l'ancienne collection A. Juncker (n° 63) en haut à gauche.

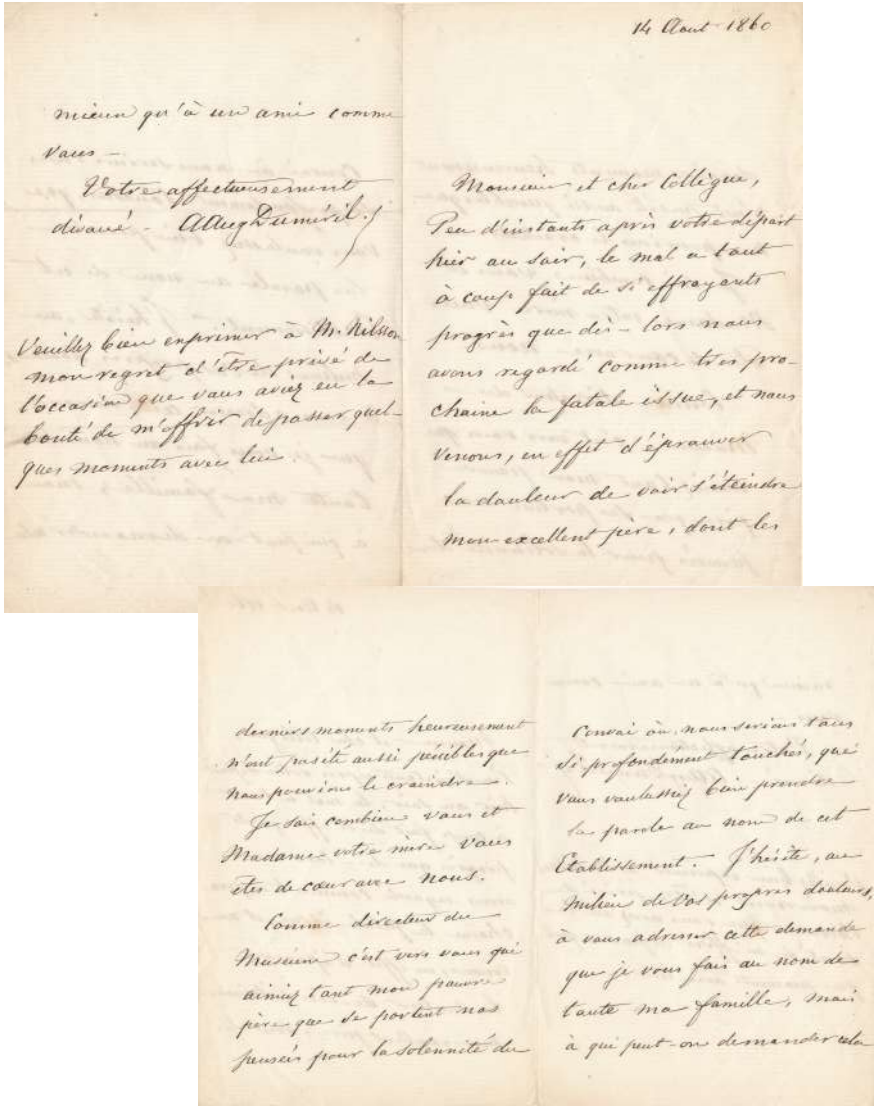
Il le remercie de la complaisance qu'il a marquée à son neveu Aug. Junker, lorsqu'il *« a eu recours à* [ses] *lumières »*. Cela l'encourage à lui demander *« la continuation »*. En effet, il *« désire obtenir* [son] *avis sur ses projets de machines. Vos talents sont si célèbres parmi nous, que votre nom donnera à ses projets toute l'autorité imaginable »*.

Chrétien-Auguste Juncker (1791-1865), père du collectionneur d'autographes Albert Juncker (1845-1932) à qui appartint cet autographe, était ingénieur et dirigea durant vingt-cinq ans les mines de Poullaouen et du Huelgoat avant de gérer le service des carrières du département de la Seine.

Les Walther étaient cousins avec Frédéric et Georges Cuvier. Christina Barbara Louisa Walther (1767-1852), sœur du général Frédéric Henri Walther (1761-1813) se maria en 1783 avec Philippe Jacques Juncker (1742-1802). Ils eurent pour fils Chrétien Auguste Juncker (1791-1865).

Georg Friedrich von Reichenbach (1771-1826), ingénieur allemand, a introduit de nombreuses améliorations dans la fabrication des armes et dans l'exploitation des hauts fourneaux et forges de Bavière.

380 €



14 Aout 1860

Monsieur et cher Collègue,

Peu d'instants après votre départ hier au soir, le mal a tant à coup fait de si effrayants progrès que dès lors nous avons regardé comme très prochaine la fatale issue, et nous venons, en effet d'éprouver la douleur de voir s'éteindre mon excellent père, dont les

mieux qu'à un ami comme vous –

Votre affectionnement dévoué – Auguste Duméril

Veuillez bien exprimer à M. Nilsson mon regret de l'être privé de l'occasion que vous aviez eu la bonté de m'offrir de passer quelques moments avec lui.

derniers moments heureusement n'ont pas été aussi pénibles que nous pouvions le craindre.

Je sais combien vous et Madame votre mère vous êtes de cœur avec nous.

Comme directeur du Muséum c'est vers vous qui aimiez tant mon pauvre père que se portent nos pensées pour la solennité du convoi où, nous serions tous si profondément touchés, que vous voulussiez bien prendre la parole au nom de cet Établissement. J'hésite, au milieu de nos propres douleurs, à vous adresser cette demande que je vous fais au nom de toute ma famille, mais à qui peut-on demander cela

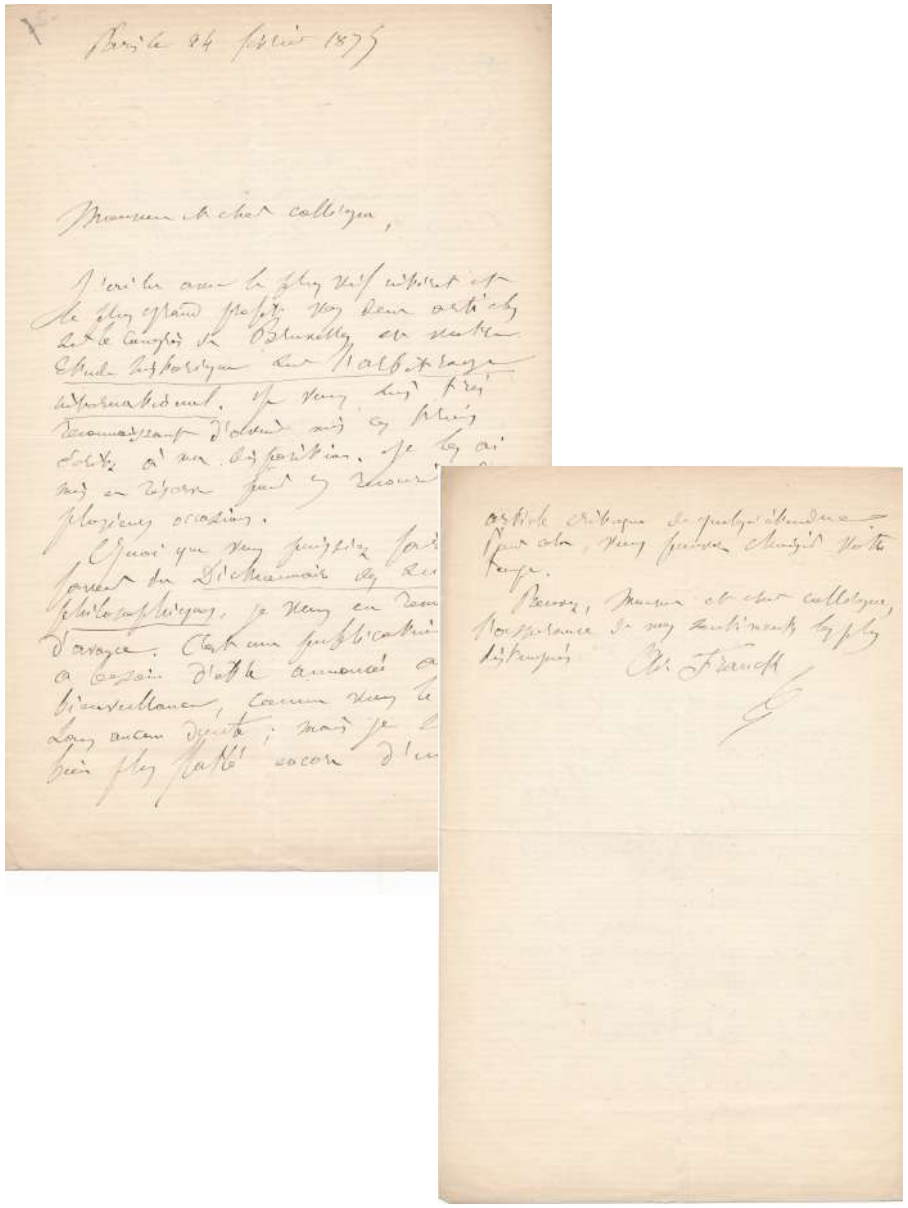
Auguste DUMÉRIL (1812-1870), zoologiste

Lettre autographe signée probablement adressée à Isidore Geoffroy SAINT-HILAIRE, directeur du Muséum. 4 pages in-8. 1860.

Pour son père, André Duméril sollicite Geoffroy Saint-Hilaire.

«… et nous venons, en effet d'éprouver la douleur de voir s'éteindre mon excellent père dont les derniers moments heureusement n'ont pas été aussi pénibles que nous pouvions le craindre ».
« Comme directeur du Muséum c'est vers vous qui aimiez tant mon pauvre père que se portent nos pensées pour la solennité du convoi où, nous serions tous si profondément touchés, que vous voulussiez bien prendre la parole au nom de cet Établissement ».
Il regrette de ne pouvoir passer du temps avec **M. Nilsson** (probablement le zoologiste Sven Nilsson).

200 €



Adolphe FRANCK (1810-1893), philosophe

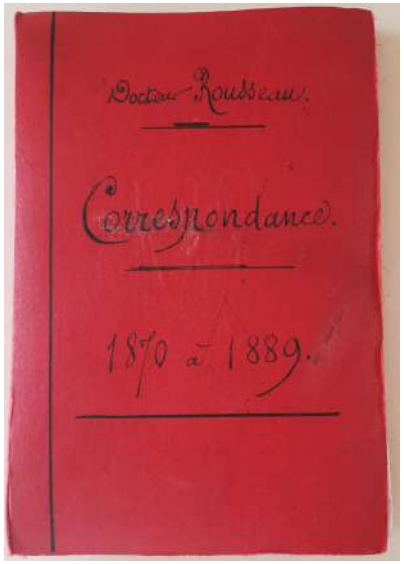
Lettre autographe signée adressée au journaliste et biographe Jules Clère (1850-1934). 1 page ¼ in-8. 1875.

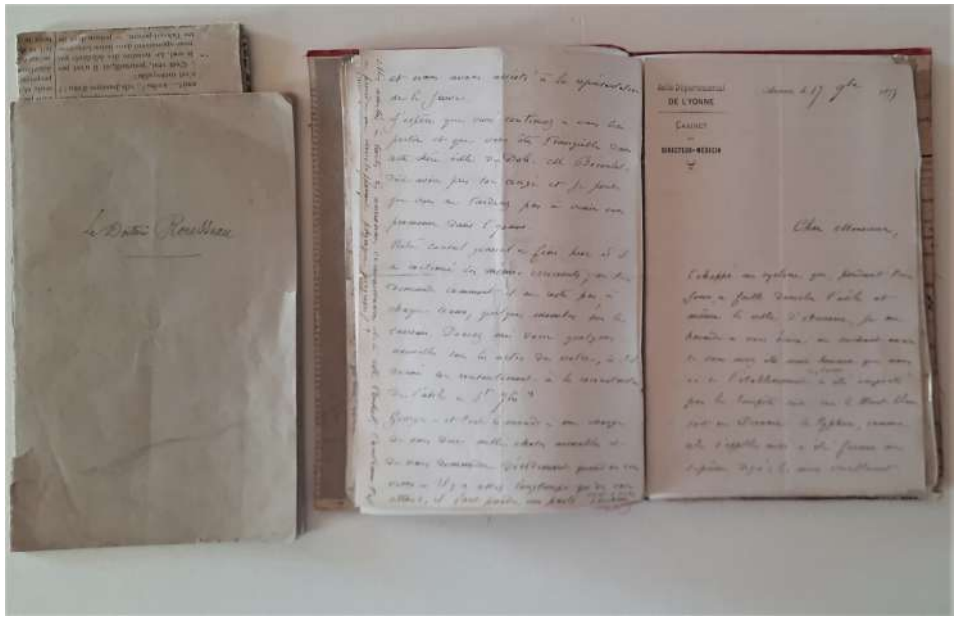
Adolphe Franck a lu avec le plus vif intérêt ses deux articles sur le "congrès de Bruxelles" (congrès sur le droit international en 1874) et son *Étude historique sur l'arbitrage international*. Il lui demande de faire quelque chose en faveur du *Dictionnaire des sciences philosophiques* et l'en remercie d'avance : *« c'est une publication qui a besoin d'être amandée avec bienveillance »*.

Considéré comme son œuvre maîtresse, le *Dictionnaire des sciences philosophiques* (1844 à 1852) réunit une cinquantaine de collaborateurs. La deuxième édition parut en 1875.

Jules Clère est l'auteur des *Hommes de la Commune, biographie complète de tous ses membres* (Dentu, 1871). Il se révéla par la suite un des spécialistes français du droit international.

200 €



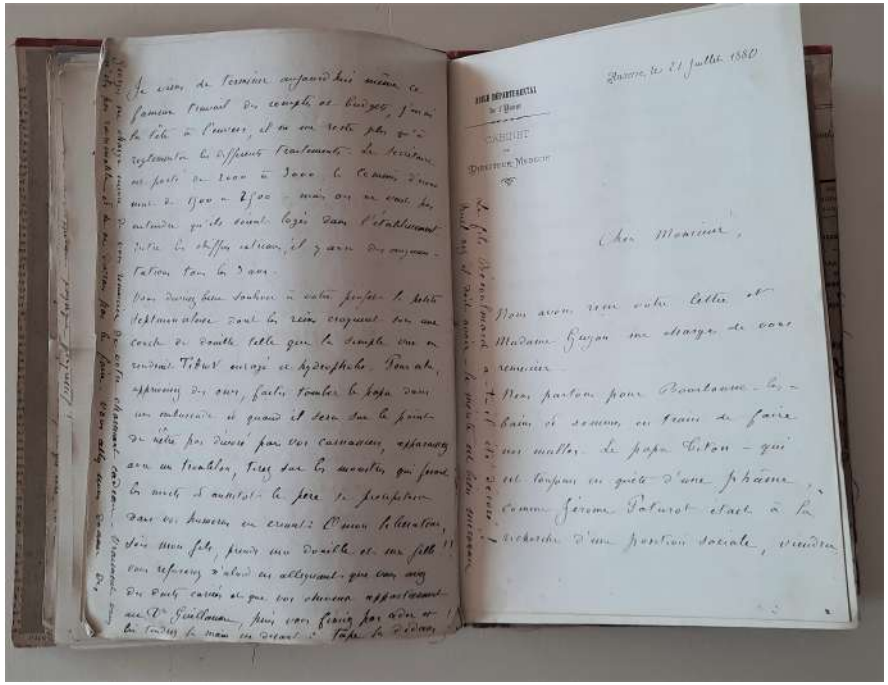


Ernest ROUSSEAU (1830-1889), médecin, directeur de l'asile d'Auxerre

Riche correspondance de 66 lettres autographes signées de format in-8 pour la plupart avec l'en-tête de l'asile départemental de l'Yonne à Auxerre.
Les lettres sont adressées à son ami M. Taable percepteur avec qui il avait travaillé à la direction médicale et administrative de l'asile de Dôle.
L'ensemble de la correspondance couvrant la période 1870-1889 est cousue et a été « reliée » dans un ancien agenda de 1902. Il est joint 4 notices nécrologiques imprimées concernant Ernest Rousseau dont une assez détaillée du docteur Pichenot et un article de presse signée Ernest Rousseau publié dans *La Prospérité. Journal d'hygiène générale et de Sciences pratiques* sur l'alimentation rationnelle (déchirures).

La correspondance, très agréable à lire, mêle à des informations administratives (gestion de l'asile, état des bâtiments, nominations, rémunération du personnel, rapport avec les différents préfets) des évocations sur la vie privée des correspondants.

Tout en maniant l'humour, Ernest Rousseau a la plume mordante et n'est pas tendre avec ses contemporains médecins ou fonctionnaires (plusieurs noms de la société auxerroise sont cités). Il souhaite ardemment faire nommer son ami, jeune et énergique, et en qui il a une totale confiance, percepteur de l'asile d'Auxerre afin qu'il travaille à remédier à l'état de dégradation de l'asile. Il n'y arrivera finalement jamais. Il s'enquiert alors régulièrement de sa carrière. Réussissant à changer de ville et de secteur, il n'est toujours qu'un percepteur de 3e classe...



SUITE

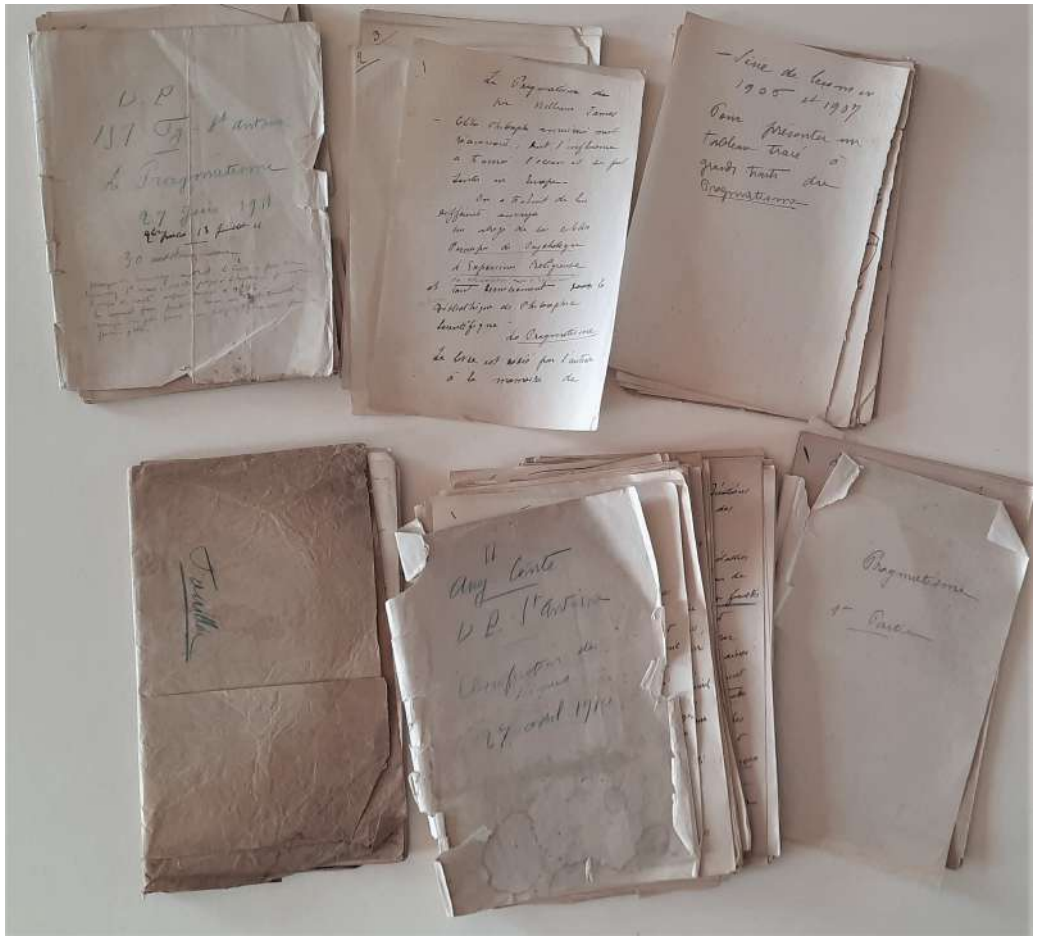
Dans une lettre de 1878, le docteur Rousseau relate deux incidents. L'un au congrès des médecins aliénistes à Paris où Hippolyte Belloc, ancien directeur, *« a lu un rapport où il échinait les inspecteurs d'une façon si grossière qu'il est résulté une mêlée infernale ». « A Saint-Anne, M. Dagonet voulait faire voir aux congressistes la salle d'autopsie, mais le directeur l'a remis à sa place et lui a défendu d'introduire personne dans ce local et tout cela avec des expressions et des gestes dont on ne ferait pas usage à l'égard d'un infirmier de 28e classe qui aurait commis l'acte le plus grave ».*

Dans une lettre du 4 septembre 1882, le docteur Rousseau signale la fièvre typhoïde qui s'abat sur Auxerre : 1 500 à 2 000 malades et déjà 100 décès.

Concernant l'asile d'Auxerre il souhaite changer la buanderie et acquérir un séchoir à eau-chaude, écrit sur deux incidents : *« un malade ancien communard a mis le feu à sa paillasse dans sa cellule et s'est procuré une congestion qui l'a emporté »*, l'autre fait d'une évasion d'un homme très dangereux.

Écrire à son ami est l'occasion de donner des détails sur sa passion : la chasse. Il tente même de le « marier » mais échoue, se moque gentiment de son poids, donne des nouvelles de son fils dont M. Taable est apparemment le parrain.

1500 €



Cours de philosophie de l'université populaire du 157 rue Faubourg-Saint-Antoine. 1906-1911.

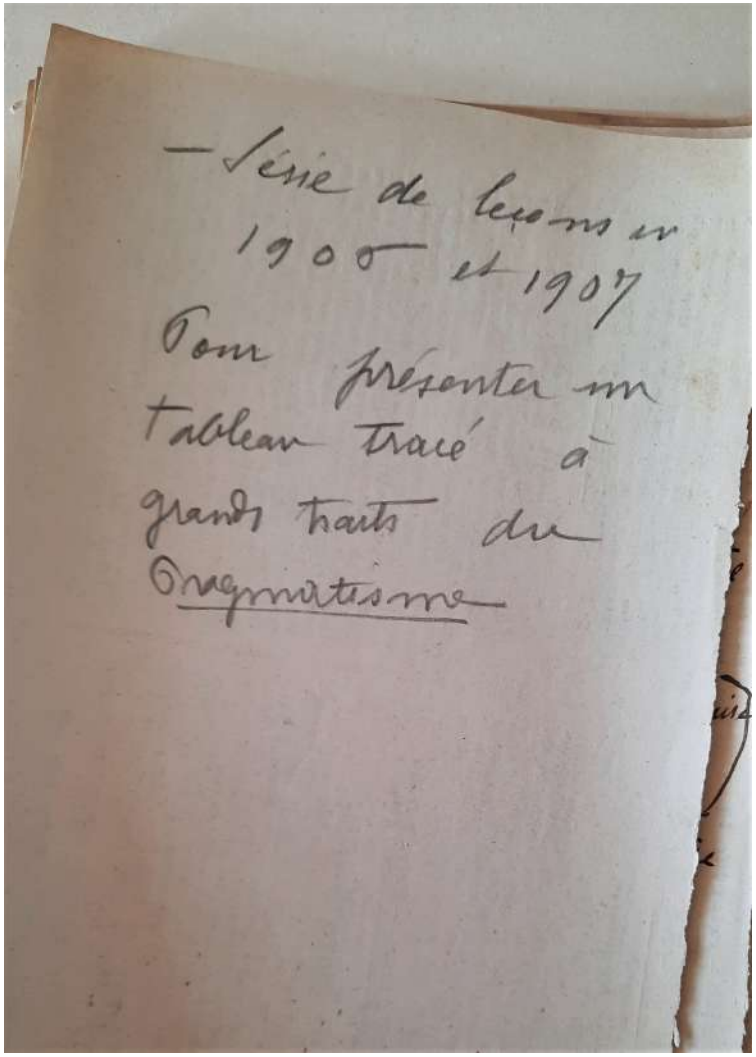
Après les lois scolaires de Jules Ferry instaurant l'enseignement public gratuit et obligatoire en 1881-1882, les universités populaires s'adressent aux adultes qui n'ont pu bénéficier d'instruction. La première université populaire en France est fondée en 1899 au 157 Faubourg Saint-Antoine à Paris. Gabriel Séailles, historien de la philosophie, y donna des conférences et s'intéressa particulièrement au pragmatisme.
Plus de 200 pages in-8. 1906-1913.

1) Ensemble de cours manuscrits documentant l'enseignement de la philosophie du pragmatisme :

« Série de leçons 1906-1907 pour présenter un tableau tracé à grands traits du pragmatisme ». 30 pages in-8.
Le pragmatisme. Cours du 27 juin 1911. 39 pages numérotées in-8.
« Le pragmatisme de Willam James ». 7 pages in-8. Sans date.

2) Ensemble de notes manuscrites résumant des ouvrages :

« Cours de philosophie positive » introduisant deux premières leçons. 96 pages in-8. 27 avril 1910. Possiblement à partir d'un manuel édité par Delagrave en 1910.
« Le mouvement idéaliste et la réaction contre la science ». 40 pages in-8. Sans date. Résumé de l'ouvrage d'Alfred Fouillée probablement de l'édition de 1913.



SUITE

« Émile Littré : Auguste Comte et la philosophie positive », à partir de l'édition de 1877. 12 pages in-8. Sans date.

La majorité des pages manuscrites le sont au dos d'imprimés à en-tête de « **J.-B. Delpérier**, ex vétérinaire de Paris » à Joinville-le-Pont. Ce Delpérier (né en 1838) est le père du sculpteur Georges Delpérier (1865-1936). S'y ajoute un imprimé de la Ligue de l'Enseignement (convocation pour l'Assemblée générale de 1913).

300 €

BLANC ET DEMILLY, photographes lyonnais

Scène côtière (enfant aux reflets).

Tirage argentique d'époque, années 1930. Tirage signé au crayon. 38 x 28 cm. Petite tache sur la bordure droite (haute) du tirage.

300 €

Avant le saut, guerre d'Algérie, vers 1960.

Photographie amateur. 9 x 12 cm.
Provient d'un album.

120 €

Robert LEBECK (1929-2014),
photographe de presse allemand

Russie : dans un magasin.

Tirage argentique d'époque, début des années 1980. Crédit du photographe au dos avec un copyright du magazine Stern. 30 x 23,5 cm. Traces de manipulation sur le recto.

On remarque le buste de Staline trônant sur l'étagère ainsi qu'un profil de Lénine sur un document officiel.

250 €

Entretien des luminaires de l'Opéra de Paris, 1936.

Film documentaire sur l'Opéra réalisé par Claude Lambert avec comme directeur de la photographie Lucien Joulin.

Tirage argentique d'époque sur papier cartoline. Cachet des « Films Jean Monti Jean Margueritte » au dos. 22,2 x 17,5 cm.

330 €

Auteur non identifié

Tirage argentique d'époque,
vers 1940. Dos nu. 23,5 x 18 cm.

Dans l'esprit de Lucien Lorelle,
Marcel Amson ou entourage.

250 €

Auteur non identifié

Photogramme, superposition de négatifs, solarisation. Tirage argentique, années 1950. 28 x 15,5 cm.

200 €

Auteur non identifié

Ondes lumineuses ou électromagnétiques.

Tirage argentique, années 1950. 24 x 30 cm.

200 €

Auteur non identifié

Abstraction…

Tirage argentique, années 1950. 30 x 24 cm.

180 €

Denis BRIHAT (1928), photographe

Carte de voeux pour l'année 1975.

Tirage argentique signé et daté. Photographie : 8,5 x 7 cm. Carte à deux volets dépliée : 15 x 21,8 cm.
Avec envoi autographe signé : « *Pour une belle année photographique* !».

200 €

Nous achetons :

autographes
photographies
vieux papiers
archives

Christophe DORNY
1, square de Verdun
75010 Paris
FRANCE
Tél. + 33 (0)6 16 05 29 82
Email : cdgalerieparis@gmail.com